

JARDIN^{édition} réunion

Dossier spécial
Compost 

actualité

40^e Anniversaire des
Florilèges

découverte

Trèfle Blanc
Les spécialistes du jardin
durable à La Réunion

tendance

La Maranta
une plante décorative
en provenance d'Amazonie



MOIS ANNIVERSAIRE

DU 28 SEPTEMBRE AU 27 OCTOBRE 2024



Hyper Jardin



rond-point de cambaie



HYPER JARDIN SAINT PAUL



HYPERJARDIN_REUNION

OUVERT TOUS LES JOURS - SAINT-PAUL CAMBAIE - 02 62 45 50 40

N° 15 SEPTEMBRE 2024

Éditeur :

Sarl JARDIN ÉDITION RÉUNION
au capital de 2000 € ISSN 2824-3544

Adresse siège social :
6 rue des Cédrats 97411 La Plaine Saint-Paul
Tel : 06 92 37 96 39

www.jardinreunion.re
contact@jardinreunion.re

Directeur de la publication :

Baptiste COCY
baptiste.cocy@orange.fr

Ont collaboré à ce numéro :

Luc DANIEL, Laurent DENNEMONT,
Yvann PAYET, Sovann

Correctrices

Carole MULLER, Camille DAUCHAT

Photographe : Thomas NORMAND

Maquettiste : Audrey CHALARD

Crédit photo : Adobestock

Impression

Impression INOPRINT DL24.09.066P

Septembre 2024

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux



JardinReunionMagazine



JardinReunionMagazine

édito

Le compostage, c'est l'affaire de tous !

En effet, sur ce sujet, chaque citoyen peut participer à son niveau à l'effort collectif en valorisant ses déchets, que l'on soit en appartement ou en maison, plutôt qu'avoir le réflexe d'ouvrir sa poubelle de cuisine avec le pied. Eh oui, cela va demander un peu plus de travail de trier, broyer, composter. La production de masse associée au gaspillage alimentaire et à la destruction automatique des déchets a trop duré. Chaque année, dans le monde, 1,3 milliard de tonnes de nourriture sont perdues ou gaspillées, selon l'indice du gaspillage alimentaire du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE).

Avec l'augmentation de la population sur notre planète, ce schéma ne fonctionne plus et participe à la production de gaz à effet de serre ainsi qu'à la détérioration des sols.

Dans ce numéro de Jardin Réunion, vous pourrez retrouver un dossier spécial Compost vous permettant de découvrir les personnes qui œuvrent pour le changement et qui mettent en place des projets ambitieux pour nourrir la terre réunionnaise.

Alors, trie vos déchets et tous au jardin !

Baptiste COCY

Directeur de publication

MULTI PLANTES



Boutik en ligne :

www.multiplantes.com



Sélection de plantes rares :

Alocasia, Anthurium, Calathea, Begonia,
Bromélias, Succulentes...



LA PÉPINIÈRE MULTIPLANTES

83 Chemin François Cadet - LE TAMPON
02 62 27 84 12

www.multiplantes.fr

SOMMAIRE

fleurs de saison

06 • 07

actualité

08 • 23



découverte

24 • Reportage
Société paysages
Papangue Hôtel & Spa****

28 • Rencontre
Trèfle Blanc
Les spécialistes du jardin durable à La Réunion.

nature réunion

32 • Plante à découvrir
Les Fanjans de La Réunion
Une pouponnière dans la forêt

40 • Publiportage
La culture des Rosiers à La Réunion

tendance

44 • **La Maranta**
une plante décorative en provenance d'Amazonie

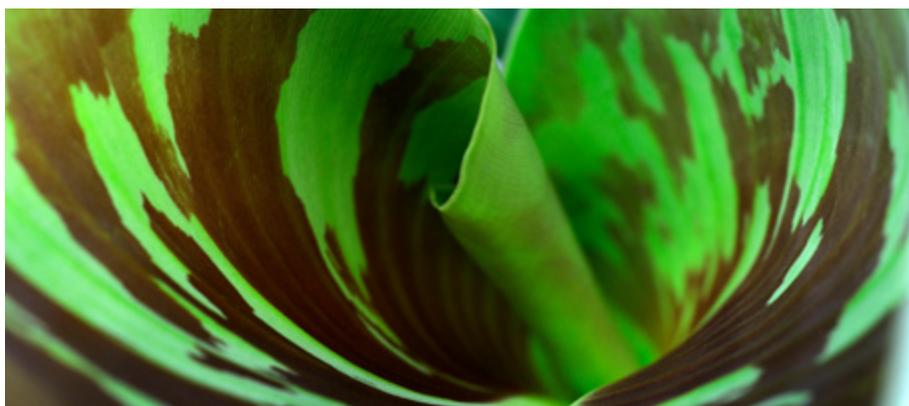


Dossier spécial Compost

48 • 74

shopping

78 • 81





ENTREPRISE ENGAGÉE POUR PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ DE LA RÉUNION



Retrouvez tous nos engagements
pour la biodiversité dans notre vidéo
en flashant ce QR Code



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

reunion.edf.fr





Le *Tecomaria capensis*

Mise en lumière d'un arbuste aux multiples qualités



Vous cherchez un arbuste facile, résistant, qui fleurit beaucoup et avec peu d'entretien ? Le *Tecomaria* est fait pour vous ! De son nom scientifique *Tecomaria capensis*, certains l'appellent le Chèvrefeuille du Cap, bien qu'il ne soit ni du même genre, ni de la même famille. À La Réunion, on l'appelle tout simplement *Tecomaria*, mais il ne faut surtout pas le confondre avec le *Tecoma stans*, une espèce qui s'est naturalisée surtout dans l'ouest du territoire. Le *Tecomaria* est une espèce exotique originaire d'Afrique du Sud, qui s'est très bien adaptée à La Réunion et surtout dans les jardins des Réunionnais.

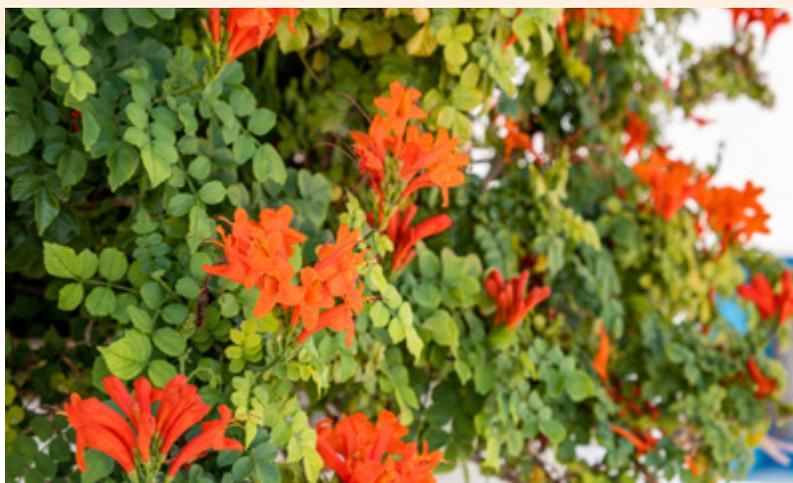
Quel est l'intérêt botanique du Tecomaria ?

C'est un arbuste qui peut atteindre 2 mètres de haut, avec un port plutôt érigé et une tendance naturelle à être très dense et fourni. En effet, cette plante fait beaucoup de branches et de feuilles, ce qui la rend particulièrement efficace en brise-vue pour créer un masque végétal avec le voisinage ou au niveau d'une clôture, pour densifier une séparation de parcelle et définir une haie.

Ses feuilles composées de multiples folioles vert foncé sont très organisées et bien qu'assez petites, elles sont nombreuses et poussent de manière très rapprochées entre les nœuds de la tige. Cela donne un aspect structuré, graphique, massif, idéal visuellement dans un jardin.

Le clou du spectacle avec le Tecomaria, c'est sa floraison ! En effet, il fleurit de façon abondante, colorée et vive pendant longtemps et plusieurs fois dans l'année. Ses fleurs en forme de trompettes sont regroupées en grappes et

s'épanouissent au bout de chaque tige. Le Tecomaria existe en couleur jaune ou rose saumoné, mais l'arbuste le plus planté est le Tecomaria orange, car il est plus vigoureux et aussi plus florifère.



Comment planter son Tecomaria ?

Le Tecomaria peut pousser partout sur l'île quel que soit le climat. Cependant, au-dessus de 1000 m d'altitude, même s'il résiste bien au froid, sa pousse sera limitée tout comme sa floraison.

Bien sûr, le Tecomaria se plaira dans votre jardin, surtout s'il bénéficie d'une plantation en pleine terre et idéalement, si vous le positionnez en plein soleil. Pour ma part, je vous conseille les plantations suivantes :

- **en plant isolé sur une pelouse** : il devient alors un arbuste qui va attirer naturellement le regard avec sa floraison intense
- **en plante dans un massif paysager** : dans ce cas, vous obtiendrez un fondu avec les couleurs des autres fleurs à la façon d'une palette de peintre
- **en plante de haie** : il se taillera alors facilement sur une forme ronde ou au carré, ou en haie libre qui ne sera taillée qu'occasionnellement.

Pour conclure

Le Tecomaria est un arbuste qui a beaucoup d'atouts : il est facile, résistant, il fleurit beaucoup et longtemps, il a une croissance rapide et demande peu d'entretien. Il est assez rare qu'une espèce de plante ait autant de points forts ! Et c'est bien pour toutes ces raisons qu'il est apprécié des jardiniers et qu'il mérite d'être mis en lumière !



Quel entretien prévoir ?

Le Tecomaria a le gros avantage d'être très facile d'entretien car il est résistant aux ravageurs. Sans être une plante grasse, il supporte bien les périodes de sécheresse. Dans ce cas, il pourra perdre ses feuilles, mais il rebourgeonnera à la première pluie ou arrosage.

La taille n'est pas obligatoire mais elle est recommandée pour favoriser une floraison abondante et maintenir la forme voulue de l'arbuste.





40^e anniversaire Florilèges

Cette année, la ville du Tampon a vu les choses en grand pour célébrer le 40^e anniversaire du plus grand événement de La Réunion : Les Florilèges.

Du vendredi 11 au dimanche 20 octobre 2024 inclus, tous les Réunionnais sont attendus pour profiter des festivités et découvrir les nombreuses surprises préparées par les organisateurs.

Au programme : un défilé de 40 robes florales, des concerts avec en tête d'affiche Tayc & Dadju, Gilbert Montagné, Franglish, Joé Dwèt Filé ou encore Jean-Baptiste Guégan, les élections de Miss et Mister Ville du Tampon mais aussi la présence de nombreux humoristes.



Le thème principal de cette année est la luminescence végétale, avec des réalisations à couper le souffle mises en scène par la société Aglaé spécialisée dans ce concept unique entre Art et Sciences.

www.design-aglae.com

À cette occasion, la Ville du Tampon a mis en place des nocturnes pour pouvoir admirer les installations dans le jardin les 17, 18 et 19 octobre de 18h à 21h.

Enfin, les Réunionnais pourront rencontrer Monsieur Dylan DECAMP, un landais qui cumule les distinctions, déjà meilleur apprenti de France et champion de France d'art floral : le jeune homme de 27 ans a obtenu le titre de Meilleur Ouvrier de France, lauréat de l'édition 2023.

L'entrée du parc floral est toujours à 2€, alors profitez-en !



**Le spécialiste du
jardin tropical
depuis 1985**



**78 variétés
de fleurs**

**Expertise
tropicale**

**Fleurs de
qualité**



Découvrez l'ensemble
de la gamme sur :
<https://tropicaplanet.com/>



Distribué par

HORTIBEL
Graine Lévante



Inauguration du Sentier Littoral Ouest en forêt domaniale de Saint-Paul

Le mercredi 10 juillet 2024, Emmanuel SÉRAPHIN, président du Territoire de l'Ouest et Maire de Saint-Paul, ainsi que Benoît LOUSSIER, Directeur régional de l'Office National des Forêts, ont officiellement inauguré le Sentier Littoral Ouest en forêt domaniale de Saint-Paul.



La forêt domaniale de Saint-Paul est une forêt périurbaine de 92 hectares qui longe la baie de Saint-Paul sur plus de 4 km. Elle est traversée par l'embouchure de l'Étang de Saint-Paul, zone humide reconnue d'importance internationale. Dans les années 1940, une grande partie de la forêt a été

plantée de Filaos bord de mer pour l'exploitation de son bois. D'autres espèces ont ensuite été introduites à partir des années 1960 : Tamarins d'Inde, Eucalyptus, Neem...).

Aujourd'hui, on compte plus de 100 espèces dont 65 d'arbres, 25 d'arbustes et 11 de palmiers. Le

Sentier Littoral Ouest offre différents paysages et milieux naturels : forêt plantée, plages de sable noir et de galets, étang, ripisylve, savane aride...

Le projet du Sentier Littoral Ouest (SLO) vise à restaurer et valoriser le littoral Ouest de Saint-Paul, un espace riche en biodiversité et en patrimoine culturel.

L'objectif était de créer un lieu d'accueil du public répondant aux multiples besoins des usagers tout en préservant l'environnement. Le projet a dû relever plusieurs défis majeurs. D'une part, la proximité de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Paul imposait des contraintes strictes en termes de préservation des écosystèmes. D'autre part, le site, très fréquenté, demandait des aménagements respectueux de l'environnement tout en étant suffisamment accueillants pour le public.





Les aménagements réalisés sont magnifiques et s'intègrent pleinement dans le paysage.

Parmi ces aménagements, on peut découvrir de nouvelles aires de pique-nique en basalte, accessibles aux personnes à mobilité réduite, équipées de tables et bancs confortables et de places à feu en pierres de lave. Des panneaux de signalisation pédagogiques sur la biodiversité, accompagnés de panneaux totems en aluminium, permettent aux promeneurs de se pencher sur un pan d'histoire.

On peut également noter l'installation d'un parcours d'orientation grâce à des bornes installées sur le sentier ainsi que des parcours sportifs (parcours de santé, piste cyclable, street workout).

Éléonore SATGER, chef de projet paysage à l'ONF Réunion nous explique son rôle dans le projet SLO :

« Le paysage est très important dans le travail de l'ONF et à chaque fois qu'on doit travailler sur des projets d'aménagements à destination des usagers, on se doit d'intégrer les équipements dans le paysage. On doit également veiller à utiliser les matériaux les plus respectueux possible de l'environnement.

Sur le projet SLO, on a également planté quelques essences végétales endémiques pour que nos installations soient parfaitement intégrées dans le paysage. Globalement, ce qui est très intéressant sur ce chantier, c'est le rapport entre la forêt et les usages, surtout sur un site qui est soumis à des pressions urbaines et à une fréquentation en hausse.

Notre objectif est de conforter l'attachement que les gens ont avec leur forêt et ici, le travail a été particulièrement bien réussi. »

Désormais, les usagers peuvent emprunter 20,5 km de Sentier Littoral aménagés sur le Territoire de l'Ouest, mais l'aménagement complet des 57 km du Littoral de l'Ouest reste complexe, compte tenu de l'hétérogénéité du littoral. La prochaine étape va consister à prolonger les aménagements sur les communes de Saint-Leu et de Trois-Bassins.





Chaque Réunionnais peut participer à la lutte contre les espèces invasives

En avril 2019, un arrêté ministériel a été publié pour renforcer la préservation de la biodiversité de La Réunion. Ce texte interdit strictement l'introduction, la vente, ou la plantation de plus de 150 plantes sur l'île, identifiées comme des menaces pour les milieux naturels. Parmi ces plantes, 84 n'avaient jamais été signalées sur l'île jusqu'en 2019, mais leur impact potentiel, observé ailleurs, justifie leur interdiction.

Le programme « **Ansam b kont zinvaziv** », lancé par l'association AVE2M membre du GEIR (Groupe Espèces Invasives de La Réunion), vise à sensibiliser les habitants sur ces espèces invasives végétales et animales.

Ce programme, financé par l'État, accompagne les Réunionnais dans l'arrachage ou l'abattage gratuit des arbres invasifs interdits, tout en encourageant la plantation d'espèces endémiques ou indigènes.

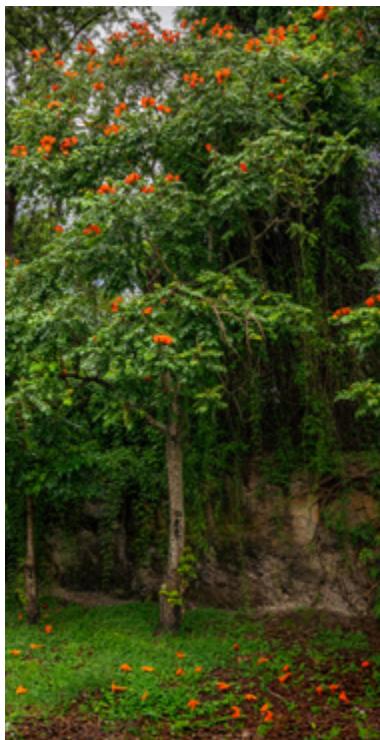


Focus sur le Tulipier du Gabon

Le Tulipier du Gabon est un grand arbre au tronc droit, aux feuilles vertes à vert bronze, et portant presque toute l'année de grandes fleurs rouge-orangé en forme de tulipes tournées vers le ciel. Bien que magnifique, cet arbre est extrêmement envahissant. Ses racines et drageons peuvent endommager les fondations des bâtiments et les infrastructures en zones urbaines, et il résiste mal aux vents cycloniques.

L'association AVE2M intervient gratuitement chez les particuliers pour abattre les arbres et conseille de replanter des plants endémiques en lieu et place de la souche.

Contact AVE2M :
0262 33 47 98
www.ave2m.com



La préservation de l'écosystème de La Réunion est l'affaire de tous. Ensemble, protégeons notre île contre les espèces invasives afin de permettre aux générations futures de profiter des richesses naturelles de notre île.

Signaler les espèces exotiques envahissantes ou invasives pour organiser la lutte :

www.especiesinvasives.re

Les Réunionnais sont invités à signaler les espèces invasives animales ou végétales qu'ils seraient amenés à croiser au cours de leurs balades, randonnées, dans leur jardin ou dans l'espace public.

ENSEMBLE, PROTÉGEONS NOTRE ÎLE CONTRE LES ESPÈCES INVASIVES.



Infographie : Cécile ANAMOUTOU - Département de La Réunion - 2024



Plus de 50 acteurs œuvrent pour la préservation de la biodiversité locale,

AIDE A NOU !



« Groupe Espèces Invasives Réunion »

Especiesinvasives.re

Membres du COPIL POLI



« Membres du GEIR »



Le Pacte en faveur de la haie

La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 29/11/24.

Les haies sont de précieuses alliées pour l'agriculture et contribuent à la réduction de gaz à effet de serre. Que l'on cherche à protéger sa culture du soleil, du vent ou de la pluie ou que l'on cherche à protéger son troupeau ou ses bâtiments d'élevage, les haies favorisent et créent des refuges pour la faune sauvage, améliorent la production, embellissent le paysage et participent à la rétention du sol et de la ressource en eau. Elles peuvent même, lorsqu'elles sont mellifères, rendre service à nos chères abeilles.

Le Pacte en faveur de la haie a été présenté le 29 septembre 2023 par le Ministre en charge de l'agriculture et la Secrétaire d'État en charge de la biodiversité. Ce Pacte a pour objectif de poursuivre la dynamique engagée par la première mesure « Plantons des haies » du plan France Relance, en 2021, qui a rencontré un vif succès. Le Pacte en faveur de la haie veut permettre d'ajouter 50 000 kilomètres de haies sur le territoire français entre 2020 et 2030 avec un budget conséquent de 110 M€ pour l'année 2024, qui devrait être reconduit chaque année, jusqu'en 2030.

À La Réunion, la mise en œuvre du Pacte est portée par les services de l'État au niveau régional, sous le pilotage de la DAAF ; le budget alloué pour l'année 2024 est de 688 K€.

Pour être éligible et bénéficier des subventions, la plantation doit respecter les règles suivantes :

- La plantation doit représenter au moins 100 mètres linéaires ou 50 mètres après retrait des passages,
- La plantation doit contenir des essences arborées et des essences arbustives, avec au maximum 20% d'arbres fruitiers,
- Au moins 25% des arbres plantés doivent être indigènes,
- Les plants pourront être disposés sur un ou deux rangs, en simple ou en quinconce, avec un espacement allant de 50 cm à 1,5m maximum,
- Le paillage doit obligatoirement être biodégradable,
- Un plan ou une cartographie des haies existantes et de la future plantation doit être joint au projet, avec l'appui si nécessaire de l'Armefflor,
- Les interventions chimiques sont formellement interdites,
- Et enfin, le projet de plantation ne doit contenir aucune espèce exotique à caractère envahissant.



© Guide Haie agricole indigène à La Réunion

Pour préparer leur projet de plantation de haie, les agriculteurs et autres structures bénéficiaires peuvent directement se rapprocher de l'Armefflor, associé à un collectif d'experts, qui accompagnera les demandeurs dans toutes les étapes du projet, de la mise en œuvre au suivi technique après plantation.

Pour cela, il suffit d'appeler l'Armefflor au 02 62 96 22 60 et de présenter son projet accompagné de quelques renseignements.

Car pour sélectionner les 25% minimum de plantes indigènes que doit contenir la plantation,

autant faire appel à des experts qui garantiront la survie des plants !

L'Armefflor, en partenariat avec le Parc National de La Réunion, a d'ailleurs produit « Le guide de la haie agricole indigène à La Réunion », dans le cadre du projet GAIAR (Gestion Agroécologique et innovante des friches par l'agroforesterie réunionnaise).

Cet outil s'inscrit dans une démarche collective visant à soutenir les démarches agroécologiques entreprises par les agriculteurs et notamment celles développées dans le cadre du Pacte en faveur de la haie.

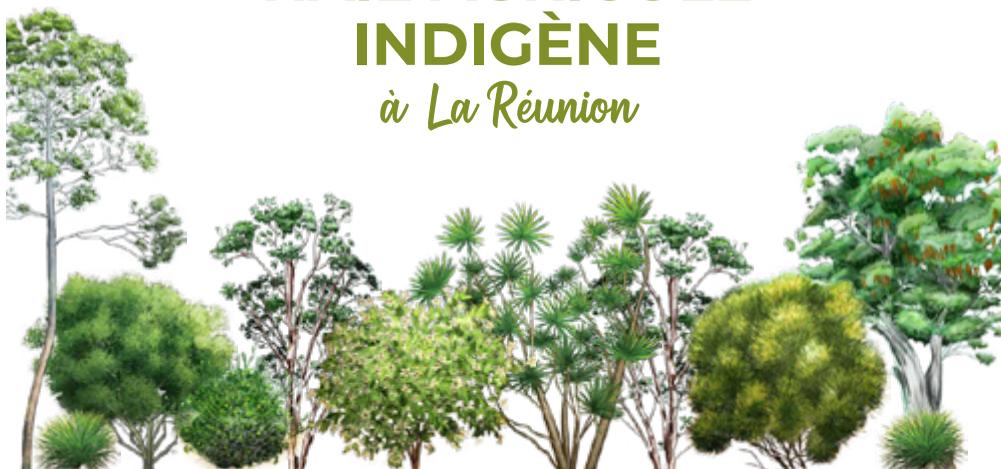
Ce guide technique est téléchargeable sur le site de l'Armeflhor -
<https://www.armeflhor.fr/guide-technique/guide-haie-agricole-indigene-a-la-reunion/>



GUIDE



HAIE AGRICOLE INDIGÈNE à La Réunion



© Guide Haie agricole indigène à La Réunion.

Le guide de la haie agricole indigène à La Réunion rappelle :

- Pourquoi il est important et nécessaire de planter une haie ?
- La législation et les Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC).
- Les principes généraux pour l'implantation d'une haie à La Réunion.
- Comment implanter une haie adaptée à ses objectifs ainsi que la présentation d'exemples de haies indigènes implantées dans le cadre du projet GAIAR.

Rappelons, en effet, que certaines espèces sont spécifiques à un type de milieu (sol, climat, exposition...), tandis que d'autres sont plus répandues, mais peuvent acquérir de nouvelles caractéristiques (forme des feuilles, couleurs...) et s'adapter aux conditions environnementales spécifiques à chaque zone géographique. Ce guide est donc un outil pour faire les bons choix et garantir la survie et le développement optimal des plants. Il est essentiel de favoriser la proximité géographique entre l'origine des plants et la zone de plantation. Cela permet de ne pas perturber le processus naturel d'adaptation.



© Guide Haie agricole indigène à La Réunion.

PACTE HAIE 974

PLANTEZ!

Aides à la plantation et à la gestion.
Accompagnement personnalisé des agriculteurs

La haie, à La Réunion :
bonne pour l'exploitation, la
diversification, la biodiversité !



Les financements en 2024

- Bénéficiaires ----- agriculteurs
- Dépenses éligibles ----- fournitures, préparation, plantation, entretien
- Haies éligibles ----- 100-1500ml, <20% fruitiers, >25% indigènes
- Taux d'aide 2024 ----- 100% (max 10 000€), accompagnement gratuit
- Et après ? ----- relais possible avec MAEC IAE4 pour la gestion

Les étapes de votre projet



Contactez l'animateur !
info@armeflhor.fr
0262 96 22 60



Pour compléter sa haie agricole,
pourquoi ne pas utiliser le bambou ?



Utilisé depuis des millénaires par des agriculteurs à travers le monde et à La Réunion, le bambou dispose de plusieurs atouts non négligeables. En effet, **les cannes de bambou peuvent créer une haie dense, haute et impénétrable au bout de 2 à 3 ans seulement** ; ainsi elles pourront couper le vent et protéger les cultures, car comme vous le savez, le vent mélangé à la pluie peut causer de gros dommages en période cyclonique !

Le bambou est également reconnu pour ses capacités à retenir le sol et ainsi éviter l'érosion, mais aussi à le dépolluer.

Extrêmement résistant, sa culture ne demande que peu d'entretien et ne nécessite ni engrais, ni produit phytosanitaire.

Enfin, de nombreuses études scientifiques tendent à prouver que le bambou absorbe et séquestre 3 à 5 fois plus de CO² qu'un arbre équivalent en volume et en taille. Et ce, grâce à sa croissance rapide et à sa résistance !

Adapté au climat réunionnais depuis plusieurs siècles, le bambou attire également la faune locale et sert de nichoir à de nombreuses espèces d'oiseaux.

Pour créer des haies, certaines variétés de bambous dits cespiteux (non-traçants) sont produites à la Bambusaie du Guillaume : le *Bambusa wang tsai*, le « petit blanc des hauts » ou encore le *Bambusa multiplex* 'Golden Goddess' pour ne citer qu'elles.

Pour plus de renseignements :
La Bambusaie du Guillaume.

La Bambusaie du Guillaume

Alexandre PERRUSSOT
et son équipe

Producteur
et Spécialiste
du Bambou

Vous invitent à découvrir
« grandeur nature »,
leur collection de
160 variétés de Bambou
du monde entier.

100, Chemin des Calumets
97423 LE GUILLAUME
Tél : 02 62 32 83 41
labambusaie@gmail.com

Ouvert lundi au vendredi
de 8h à 12h, 13h à 16h30
et le premier samedi de chaque mois



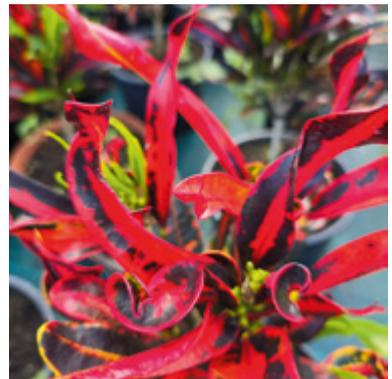
HORTICOLE PAYET YVON

Entreprise familiale réunionnaise spécialisée depuis 1984 dans l'horticulture tropicale. Implantées sur différents sites de la commune de Saint-Paul, les pépinières du groupe couvrent aujourd'hui environ 11 hectares de terres agricoles et produisent près de 300 000 plantes par an, exclusivement dédiées à la vente aux professionnels et aux collectivités locales.

Plantes couvre-sol, plantes vertes, palmiers d'exception, plantes aromatiques, arbustes, mais aussi plantes indigènes et endémiques, toutes les pépinières de l'entreprise Horticole Payet Yvon sont labellisées Plant'péi et offrent aux professionnels en aménagement paysager, mais aussi aux jardineriers, un choix de végétaux

incomparable, produits avec des pratiques et des outils de Protection Biologique Intégrée (PBI).

La société Horticole Payet Yvon est engagée dans une démarche vertueuse de production, tant dans ses cultures raisonnées que dans la protection et la promotion de la biodiversité.



61 impasse Plaine Chabrier • 97460 Saint-Paul • Tél : 02 62 45 68 68 • Contact mail : hpy@phytam.re



HORTICOLE
PAYET YVON

PÉPINIÈRES POUR LES PROFESSIONNELS

le végétal tropical
d'exception à La Réunion



Éclairer son jardin

Quand la lumière respecte la vie nocturne



Depuis des milliards d'années, la vie sur Terre est régulée par l'alternance naturelle du jour et de la nuit. Ce rythme, bien ancré dans le cycle de vie de la flore, de la faune, et des êtres humains, influence tout : de la germination des plantes à la migration des animaux, en passant par notre horloge biologique. Mais en cherchant à prolonger la lumière naturelle du jour avec des éclairages artificiels, nous perturbons ce mécanisme naturel avec des conséquences insidieuses sur le vivant. Pourtant, s'éclairer de façon écoresponsable est un compromis réalisable !



Case et jardin du domaine Cana Suc. ©Le bon Zest - Jérôme Barret

Saviez-vous qu'un très grand nombre d'espèces animales vivent dans l'obscurité de votre jardin ?

À La Réunion, le crapaud chante la nuit pour pouvoir s'accoupler. Les sauterelles et les grillons en font de même. Plus de 500 espèces de papillons nocturnes sont actives pour se reproduire et certaines pour butiner les fleurs. Ils sont les proies des chauve-souris insectivores, elle-même strictement nocturnes. Nos puffins et pétrels endémiques profitent quant à eux de l'obscurité pour regagner les falaises depuis l'océan.

L'éclairage artificiel nous permet de poursuivre nos activités une fois le soleil couché. Cependant, il est crucial de trouver un équilibre entre ces besoins de lumière artificielle et la préservation de nos environnements nocturnes.



Comme l'explique Lisa OLIVETTE, chargée de mission du programme « Les Jours de la Nuit » au Parc national de La Réunion, « *La lumière bleue, présente à la fois dans la lumière du soleil et dans certains types d'éclairage artificiel, envoie un signal contradictoire aux organismes, bouleversant ainsi la flore, la faune, et même les humains. En prolongeant le "jour", c'est tout un écosystème que l'on vient perturber.* »

Des idées lumineuses pour éclairer de façon responsable

Également impliqué dans le programme « Les Jours de la Nuit » en tant que chargé de mission, Anthony DOFAL indique qu'il est possible d'agir pour limiter la pollution lumineuse. Ci-dessous, il délivre des conseils à appliquer chez soi permettant de réaliser des économies d'énergie, de diminuer son empreinte carbone et de limiter l'impact de son éclairage.

1 Préférez une lumière orangée

Les éclairages avec une température de couleur inférieure à 2 000 kelvins (K) émettent moins de lumière bleue, réduisant ainsi leur impact sur le vivant.

2 Diffusez la lumière là où elle est nécessaire

Évitez les éclairages à 360° qui illuminent inutilement le ciel et les zones naturelles. Orientez plutôt la lumière vers le bas et les zones spécifiques à éclairer.

3 Optez pour un éclairage non permanent

Préférez les systèmes d'éclairage que vous pouvez allumer et éteindre manuellement. Même si l'énergie utilisée est solaire, une lampe allumée toute la nuit perturbe le vivant.

4 Éclairez uniquement quand c'est nécessaire

Limitez l'utilisation de la lumière à ce qui est strictement nécessaire, que ce soit pour vous déplacer dans votre jardin ou pour toute autre activité.

5 Masquez la lumière à l'intérieur

Chez vous, fermez vos rideaux ou volets pour empêcher de diffuser la lumière vers l'extérieur.



Parc national
de La Réunion

LES
JOURS
DE LA
NUIT 

Le programme des Jours de La Nuit : vers un éclairage nocturne raisonné

Depuis 2022, le programme « Les Jours de la Nuit », porté par le Parc national de La Réunion, se consacre à la protection et à la valorisation des environnements nocturnes. Destiné aux collectivités, aux entreprises, et aux habitants, il agit toute l'année pour sensibiliser et mobiliser autour de la réduction de la pollution lumineuse.

En 2023, un projet exemplaire a été lancé dans la zone d'activité EcoParc du Port, en collaboration avec le Parc national de La Réunion, EDF, et l'Association des Industries de La Réunion (ADIR). Cette initiative, soutenue par l'ADEME, vise à améliorer la qualité environnementale de l'éclairage public et privé dans une zone à fort enjeu écologique,

notamment à proximité des couloirs d'envol des Pétrels de Barau et d'une Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Floristique et Faunistique.

Acteurs publics et économiques privés peuvent bénéficier d'un accompagnement du Parc national de La Réunion pour atteindre un éclairage raisonné.

Contactez l'équipe du programme « Les Jours de la Nuit » :
lesjoursdelanuit@reunion-parcnational.fr

Professionnelles engagées, elles disent non à l'éclairage extérieur !

Bien éclairer, c'est un engagement fort en faveur de la biodiversité. Ne pas éclairer, c'est un choix qui peut sembler audacieux pour des professionnels de l'accueil. Cela allait pourtant de soi pour Pascale et Martine, bénéficiaires engagées de la marque *Esprit parc national*.



Tous les produits et services *Esprit parc national* de l'île sont sur : www.espritparcnational.com/reunion

Martine ADAM DE VILLIERS, Domaine et gîtes ruraux Cana Suc

« Certaines personnes ne peuvent s'imaginer que l'on ne puisse pas avoir d'éclairage dans son jardin et sont surprises mais c'est un luxe. On voit bien les étoiles. Et quand il fait noir, les soirs de pleine lune sont magiques ! »

Martine ADAM DE VILLIERS se fait une joie de faire découvrir à ses visiteurs son domaine de 2 hectares qui s'ouvre sur une vue époustouflante des falaises de la côte Est. Elle fait le choix de ne pas éclairer les habitations de charme qu'elle loue, et se plaît à raconter la richesse de la vie nocturne à celles et ceux que la pénombre surprend.

Domaine et hébergements
Cana Suc à Sainte-Rose :



Pascale BOYER-VIDAL, Jardin La Vallée Heureuse

« Si je me balade la nuit, je me repère au moyen de mes pieds qui connaissent les recoins du jardin, des odeurs, des sons, de la lumière de la lune ou des éclairages alentour. L'idée ? Laisser les papillons de nuit féconder les cynorkis* »

*Espèce d'orchidée

Dans son jardin La Vallée Heureuse, Pascale BOYER-VIDAL n'éprouve pas le besoin d'éclairer la nuit. Et si elle imagine des visites nocturnes, elle ne peut l'envisager qu'avec

un éclairage qui tienne compte de l'environnement et de la biodiversité, avec un système d'éclairage solaire et surtout non permanent.

Visite du jardin créole
de la Vallée Heureuse :



CRÉATION, AMÉNAGEMENT & ENTRETIEN DE JARDIN, ARROSAGE AUTOMATIQUE



Étude et création Studio B.
Végétalisation et arrosage Bourbon Espace Environnement



Étude et création Hortus.
Végétalisation et arrosage Bourbon Espace Environnement

Tel. : 06 92 45 05 82 • cedrictalon.pro@gmail.com

www.bourbon-espace-environnement.fr



Reportage

société paysages

Papangue

Hôtel & Spa****

Paysages, la société d'aménagement paysager, nous présente sa dernière réalisation : Le Papangue Hôtel & Spa****

Ouvert en mars 2024, l'hôtel 4 étoiles Le Papangue Hôtel & Spa est niché à mi-hauteur de l'Étang-Salé, dans un environnement naturel préservé. Idéalement situé, à moins de 10 minutes de tous les loisirs qu'offre l'Étang-Salé (Golf, plage, parc animalier...), ce bijou d'architecture contemporaine, avec ses toitures végétales, est un lieu plein de charme et d'authenticité à la fois sobre et chic.

L'établissement propose une trentaine de chambres décorées avec des matériaux nobles et naturels, chacune bénéficiant d'une terrasse privative, sans vis-à-vis.

L'hôtel propose à ses clients un restaurant, une piscine chauffée, une salle de séminaire et un centre de 150m² entièrement dédié à la relaxation et au bien-être.



Les jardins de l'hôtel, imaginés et dessinés par le paysagiste concepteur Hortus, ont été réalisés par la société Paysages ainsi que l'ensemble du réseau d'arrosage automatique qui a été compartimenté par zone géographique, en fonction du dénivelé. Le résultat final est splendide et plonge les visiteurs dans un environnement tropical luxuriant.





**Le mot de Monsieur Fabien LEMAITRE,
directeur de la société Paysages**

« Ce chantier fut pour moi très intéressant, car nous avons créé quelque chose de différent. Nous avons tout fait pour répondre au souhait des propriétaires, qui voulaient recréer une forêt et avoir un maximum de végétation.

Résultat : nous avons implanté plus de 1700 végétaux sur une surface de 550m², soit une plantation assez dense, avec une palette végétale composée de plantes endémiques, indigènes et exotiques.

Le résultat final sera visible dans 3 ou 4 ans, lorsque tous les végétaux auront pris racine et auront atteint une certaine taille.

Il faudra bien évidemment être attentif à l'entretien pour que celui-ci soit réalisé de manière régulière et minutieuse, afin que chaque plante trouve sa place et puisse s'épanouir. »



PAYSAGES

CRÉATEUR D'ESPACES ET DE JARDINS

Paysagistes, créateur de jardins et d'extérieurs à La Réunion



“Allons au-delà du cadre et des limites”

Nous contacter

30 chemin Saint-Paul 97424 Piton Saint Leu • contact@paysages.re • 0262 55 37 19

www.paysages.re



Rencontre

Trefle Blanc

Les spécialistes du jardin
durable à La Réunion.



**Nous avons eu le plaisir de rencontrer
Monsieur Amaury PRAUD et Madame Violaine GRAFFIN,
dirigeants de la société d'aménagement paysager
Trèfle Blanc située à Saint-Gilles-les-Bains.**

Une histoire d'amour qui se raconte et se partage ! C'est l'amour des plantes et la passion du végétal qui a mis sur la même route Amaury et Violaine, il y a maintenant 6 ans, au sein d'une plantation de cacaoyer, dans l'est de La Réunion. Depuis, ils partagent leur vie de couple et leur vie professionnelle en concevant

et en réalisant des jardins pour les particuliers, les professionnels et les copropriétés, dans une démarche respectueuse de l'environnement et durable.

Leurs réalisations sont esthétiques et mettent à l'honneur les essences locales, qu'elles soient ornementales ou nourricières.

**Trèfle Blanc,
une référence pour
l'agriculture naturelle !**

En appelant leur entreprise de paysage Trèfle Blanc, Monsieur Amaury PRAUD et Madame Violaine GRAFFIN ont souhaité rendre hommage aux méthodes de l'agriculteur japonais Masanobu FUKUOKA, qui a développé le concept d'agriculture naturelle sans labour, ni fertilisant, ni pesticide et ni désherbage.

Dans son livre « La Révolution d'un seul brin de paille », il prône notamment l'utilisation du trèfle blanc en couverture de sol, pour le protéger et le fertiliser naturellement. Amener de la vie pour favoriser la biodiversité, tel est l'état d'esprit dans lequel travaillent ces deux passionnés au quotidien.



Trèfle Blanc, une connaissance exceptionnelle des végétaux réunionnais

Ce qui fait certainement la différence entre l'entreprise Trèfle Blanc et les autres sociétés de conception et d'aménagement paysager à La Réunion, c'est la connaissance approfondie des végétaux mise au service de la conception paysagère.



Monsieur Amaury PRAUD, passionné d'agroforesterie, est spécialisé dans l'entretien des arbres et arbustes et propose des prestations d'élagage adapté à chaque sujet :

« Trop souvent spectateur du non-respect des arbres, de tailles sévères maladroites, et d'une absence de prise en compte de la physiologie des arbres, je me suis spécialisé dans l'élagage. J'ai également eu la chance d'être entouré dans mon parcours professionnel par des amoureux de la nature, comme l'architecte paysager Monsieur Michel REYNAUD et l'écologue Monsieur Renaud MARTIN. Grâce à leur contact, j'ai approfondi mes connaissances sur la faune et la flore locale. J'ai également été très inspiré par le Docteur en architecture végétale Monsieur Christophe DRÉNOU, qui a conçu la méthode ARCHI, une approche pratique basée sur l'architecture des arbres pour diagnostiquer et intervenir.

Aujourd'hui, lorsque nous intervenons chez des clients, nous mettons un point d'honneur à ne rien envoyer en déchetterie. Nous recyclons la matière sur place grâce à nos broyeurs et nous proposons systématiquement à nos clients d'utiliser le mulch au pied des arbres et arbustes, car c'est le meilleur soin qu'on puisse leur apporter. »



Morgane MARLOT, cheffe de cultures de la pépinière.

De son côté, Madame Violaine GRAFFIN, ingénieur agronome de formation, est spécialisée dans la production de végétaux et plus particulièrement des espèces endémiques et indigènes, originaires des zones semi-sèches de La Réunion allant de 0 à 600 mètres d'altitude. Elle dispose d'un véritable savoir-faire reconnu par de nombreux professionnels du secteur, qu'elle a développé auprès de botanistes expérimentés et au cours de ses différentes expériences professionnelles.

« Émerveillée par la diversité végétale de La Réunion, j'ai créé ma propre pépinière afin de pouvoir proposer des plantes locales, endémiques, mellifères, nourricières, adaptées à notre climat. Je propose aux clients environ 100 espèces de plantes et nous disposons en permanence de 20 000 plants en culture. Je travaille principalement avec d'autres pépinières et des sociétés d'aménagements paysagers sur des volumes conséquents ».

C'est cette complémentarité, comme nous l'indiquent les deux dirigeants, qui fait de Trèfle Blanc une entreprise singulière : **« de notre amour pour le végétal est née Trèfle Blanc, une structure dont la complétude des savoir-faire permet d'offrir aux clients un service de paysagisme sur-mesure et de qualité. »**



M. PRAUD et Mme GRAFFIN,
est-ce que vous avez un message
pour nos lecteurs ?

Nous sommes des amoureux de la nature et notre expertise nous permet de conseiller et d'accompagner nos clients de la conception à la réalisation de leurs espaces extérieurs. **Nous essayons de proposer des jardins durables, esthétiques et respectueux de l'environnement tout en répondant aux exigences et aux souhaits de nos clients.**

Notre connaissance des végétaux, principalement adaptée au climat chaud et sec de l'ouest de La Réunion, est un atout pour nos clients car elle nous permet de sélectionner les essences qui pourront s'épanouir et s'adapter au climat et d'apporter des conseils précis sur l'entretien ; mais cela nous permet aussi d'incorporer dans nos réalisations des petites surprises avec des arbres et arbustes merveilleux qui apporteront, au fil des mois et des années, des floraisons et des parfums magnifiques aux propriétaires.



LE VÉGÉTAL... ...UNE HISTOIRE D'AMOUR



Trèfle Blanc

Conception - Réalisation - Entretien

NOUS CONTACTER
12 av de la grande ourse
Saint-Gilles Les Bains
06 93 87 73 26

contact@nuageelagage.com
nuageelagage.com





Les Fanjans de La Réunion

Une pouponnière dans la forêt

La silhouette élégante des fougères arborescentes est associée à certains des plus beaux paysages de La Réunion. Mais ce sont aussi d'insoupçonnées pépiniéristes naturelles, fort utiles à d'autres espèces ! Petite promenade en « ptéridomanie », la folie des fougères...

© Jean Maurice TAMON
Fanjans femelles *Alsophila glaucifolia*.



Nimbées dans les vapeurs humides d'une forêt de Bois de Couleurs, les fougères arborescentes évoquent dans notre imaginaire le monde perdu des dinosaures et les forêts antédiluviennes. Pourtant, leur âge d'or est encore plus ancien, puisqu'il correspond au Carbonifère supérieur, soit environ 300 millions d'année. Les immenses forêts formées par ces fougères préhistoriques ont d'ailleurs fini par se transformer en gisement de charbons. Sans fougères : point de machine à vapeur !



© CIRAD
L'élégante ombrelle d'un Fanjan mâle.



© Jean Maurice TAMON
A. celsa à Grand Étang.

Une fois encore, les noms donnés aux espèces sont source d'ambiguïté. La tradition créole distingue Fanjans mâles et de Fanjans femelle, mais nous verrons plus loin que cela n'a rien à voir avec le sexe de ces plantes. Concernant les noms scientifiques, une re-classification de ces espèces validée depuis 2012 dans la base de référence taxonomique nationale TAXREF les a fait basculer du genre *Cyathea* au genre *Alsophila*, ce qui a mis un peu de désordre dans les têtes des spécialistes. Les coupables sont

Dans nos îles, les différentes espèces de fougères sont bien plus récentes, puisque La Réunion et Maurice n'ont émergé de l'océan que depuis quelques millions d'années seulement. Le nom Fanjan – *Fandia* à Maurice – vient du malgache *fanjana*, utilisé pour désigner des espèces similaires. Il recouvre quatre espèces bien distinctes, présentant ce port en ombrelle typique et pouvant dépasser 10 mètres de hauteur.

connus : un sympathique couple de botanistes américains, Alice FABER et Rolla MILTON TRYON, qui ont remis en cause de nombreuses classifications de fougères tropicales lors de leurs travaux ! Ils avaient certainement de bonnes raisons, mais il va falloir un peu de temps pour s'y habituer.

Le Fanjan mâle correspond à ***Alsophila borbonica* (anciennement *Cyathea borbonica*)**, une espèce commune à Madagascar, Maurice et La Réunion. Une étude de 2006 semble même prouver que la population de La Réunion *Alsophila borbonica* var. *borbonica* est endémique de notre île. Pourquoi Fanjan mâle ? Certaines mauvaises langues, prétendent que... c'est parce qu'il ne sert à rien ! En effet, contrairement aux Fanjans femelles, le faux-tronc, qu'on appelle stipe – comme pour les palmiers – n'a jamais eu d'utilité particulière pour l'homme. En tout cas, mince et élancé, presque grêle, il est tout à fait identifiable.

Cela se complique un peu pour les Fanjans femelles, car cette appellation désigne en fait deux espèces différentes. Leur point commun est de présenter un aspect renflé à la base du stipe, formé par un agglomérat de racines. C'est sans doute de là que leur vient ce qualificatif féminin, ou alors du fait qu'elles jouent le rôle de nourrices pour d'autres espèces, comme on le verra plus loin.

Les noms validés des deux espèces sont maintenant : ***Alsophila glaucifolia* (ex *Cyathea glauca*)** et ***Alsophila celsa* (ex *Cyathea excelsa*)**. Pour ne rien simplifier, il existerait des individus intermédiaires, peut-être hybrides, entre ces deux espèces. Le Fanjan femelle « *glaucifolia* » est endémique de La Réunion et ne se trouve en général que dans les Hauts. Le « *excelsa* » est quant à lui également présent à Maurice et à Madagascar et peut se trouver à des altitudes plus basses.

Les deux espèces de Fanjans femelles ont toutes les deux été surexploitées par l'Homme, qui a taillé dans leur base ventrue des pots pour plantes vertes ou des supports pour la culture des orchidées. En effet, le cône de racines adventives peut dépasser un mètre de diamètre et il constitue un support solide et aéré, tout à fait adapté à ces utilisations horticoles. Les Fanjans sont aujourd'hui protégés par le code forestier qui impose une demande d'autorisation d'exploitation, comme pour les palmistes.

Un Fanjan mâle, deux Fanjans femelles. Voilà donc trois fougères arborescentes indigènes ou endémiques de La Réunion. La quatrième espèce vient d'ailleurs : le Fanjan d'Australie, *Sphaeropteris cooperi* (ex *Cyathea cooperi*). Plus rustique, on la trouve dans une gamme d'altitudes très variée : de 50 mètres en zone humide jusqu'à 1800 mètres. Véritable star



© CIRAD
Des Fanjans australiens envahissant le paysage.

internationale, cette espèce a même été distinguée par un prix de la très britannique Royal Horticultural Society car elle s'adapte très bien aux jardins anglais. À La Réunion,

en revanche, elle commence à avoir mauvaise réputation : elle fait partie des espèces exotiques envahissantes qui se substituent sournoisement aux espèces locales.

Petite pause pratique après ce déluge de noms latins ! Imaginons que vous croisiez au détour d'un chemin une de ces fougères parasol. Comment identifier l'espèce, histoire d'épater un peu vos compagnons de randonnée ?

Première clef d'identification : le faux-tronc.

Si le stipe est grêle et gracile (10 cm de diamètre maximum), vous êtes sans doute devant un Fanjan mâle « borbonica ». Une base ventrue avec un enchevêtrement de racines : il s'agit sans doute d'un des deux Fanjans femelles. Par ailleurs, celles-ci gardent plus longtemps la base des tiges des feuilles – appelées frondes – comme un manchon autour de la partie supérieure du stipe. Pour le Fanjan australien, mêmes caractéristiques que pour les Fanjans femelles, mais avec une partie haute portant les cicatrices foliaires plus grandes. C'est probablement dû à une croissance beaucoup plus rapide que celle des indigènes.



© CIRAD
La base des frondes couverte d'un duvet brun-orangé du Fanjan femelle « glaucifolia ».

**Seconde clef d'identification :
le pétiole qui relie la base des
feuilles, qu'on appelle frondes
pour les fougères.**

Nu, cela peut correspondre à un Fanjan mâle « *borbonica* » ou à un Fanjan femelle « *celsa* ». Couvert d'un duvet orange ou marron, c'est un Fanjan femelle « *glaucofolia* ». En cas de longs poils blancs, pas de doute, c'est le Fanjan australien, exotique et envahissant !



© <http://www.plantillustrations.org>
Lowe, E.J., *A history of Ferns : British and exotic*
(1856-1860).
Sur cette fronde de Fanjan femelle « *celsa* », on voit bien les pinnules (subdivision des pennes) qui distinguent les Fanjans femelles des mâles.



© CIRAD
Les poils blancs caractéristiques du Fanjan australien.

**Troisième clef : la découpe
des frondes – les « feuilles »
des fougères.**

Seul le Fanjan mâle « *borbonica* » présente des feuilles découpées une seule fois en pennes principales. Les trois autres espèces ont leurs pennes re-découpées en pinnules : on dit qu'elles sont tri-pennées.



© <http://www.plantillustrations.org>
E.J. Lowe, *Ferns* (1839).
Pas de pinnules (subdivision des pennes) sur les frondes de Fanjan mâle.

Quatrième clef : l'altitude.

Si vous êtes à moins de 1000 mètres d'altitude, que vous croisez une fougère arborescente et que ce n'est pas un Fanjan mâle, il y a de grandes chances qu'il s'agisse d'un Fanjan australien ! Et si vous êtes à plus de 2000 mètres en face d'un Fanjan femelle, ce sera sans doute un « *glaucofolia* ». Le Fanjan mâle, quant à lui, peut descendre jusqu'à 500 mètres d'altitude en zone humide.

Mais quelle importance de mettre autant d'énergie à distinguer ces différentes espèces ? En fait, les Fanjans femelles de notre île jouent un rôle insoupçonné dans la pénombre des forêts : **ce sont de véritables pépiniéristes maron !**



© Jean Maurice TAMON
Jeunes Tans rouges sur un stipe de *Alsophila celsa* à Grand-Étang.

Une étude publiée en 2008 a montré en effet que plus d'un tiers des espèces indigènes qui se régénèrent naturellement dans un hectare de forêt aux Makes, à 1200 mètres d'altitude, le faisaient exclusivement sur les stipes des

fougères arborescentes indigènes. Cela concerne notamment des espèces végétales dont les semences sont de petite taille (inférieure à 2 mm). Transportées par le vent, comme les graines de Tan rouge ou de Bois maigre, elles sont suffisamment petites pour se loger entre les fines racines adventives entourant le stipe.

Les observations menées sur le terrain montrent que ces Fanjans femelles constituent de véritables pouponnières pour ces espèces qui commencent à pousser perchées sur les stipes de ces plantes, jusqu'à atteindre une certaine taille.

En général, à partir de 80 centimètres de hauteur, les individus se sont enracinés au sol pour continuer leur croissance : soit en déployant des racines vers le bas, soit parce que la fougère hôte a fini par tomber par terre !



© CIRAD
Un Bois de Laurent Martin déjà bien développé sur un Fanjan femelle.

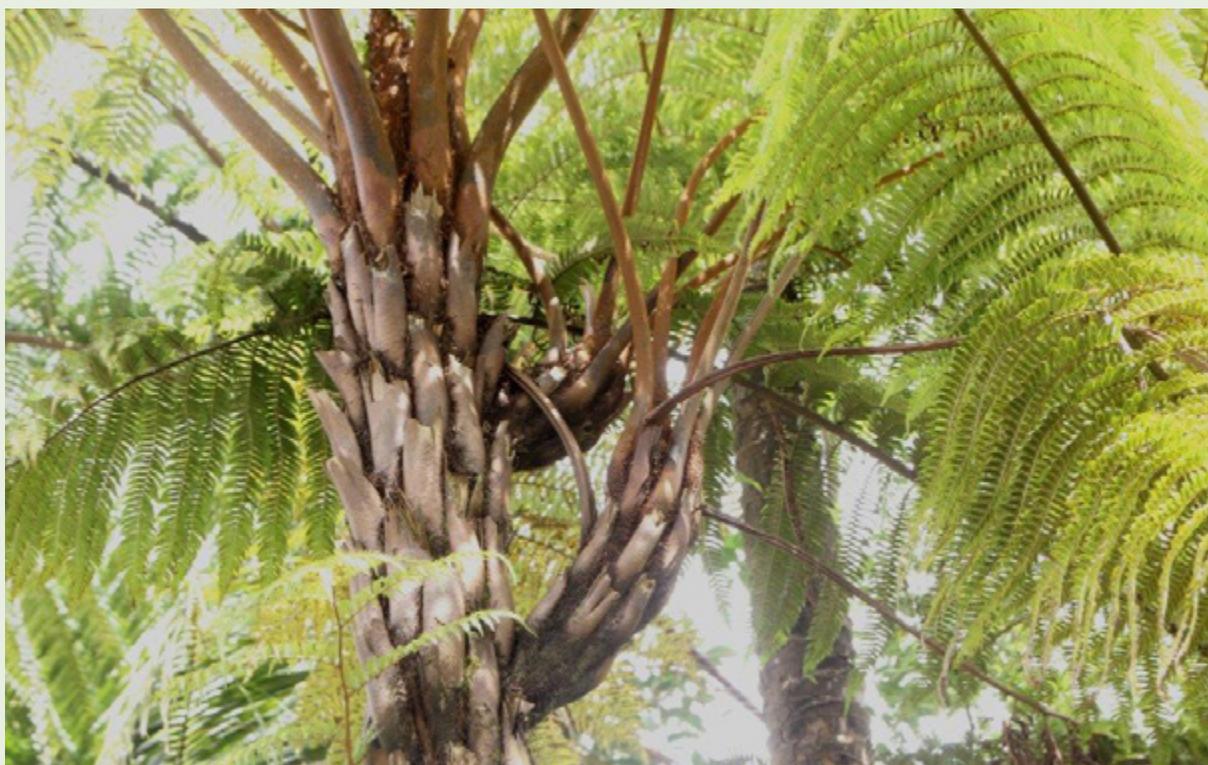
Ce mécanisme très particulier peut être expliqué de plusieurs manières. La première explication correspond à la même raison que celle qui a poussé les horticulteurs à utiliser les Fanjans comme support pour les orchidées : la capacité de leur stipe en rétention d'eau. Il semble qu'en plus de cette propriété, le stipe des Fanjans, qui abrite aussi des mousses et des lichens, permette une concentration de certains éléments minéraux propices à la croissance des autres végétaux.

Par ailleurs, la surface du sol de la forêt est caractérisée par le manque de lumière. Gagner quelques dizaines de centimètres de hauteur pour germer, c'est la garantie d'une dose de photons plus importante. D'autant plus que les Fanjans locaux perdent deux fois par an l'ensemble de leurs frondes : un puits de lumière assuré pour les espèces dont la germination est photosensible et qui ont besoin de lumière pour germer. Cette stratégie se révèle bien plus efficace

que de laisser tomber ses graines au sol en attendant des années qu'un grand arbre s'effondre pour laisser enfin passer la lumière ! Sans compter qu'elles risquent entre-temps de se faire couvrir de feuilles mortes...

Enfin, le fait de germer « perché » permet de limiter la compétition avec d'autres espèces qui ne sont pas capables de se développer sur un autre support que le sol. Cela tombe bien car c'est le cas de beaucoup d'espèces exotiques envahissantes...

D'ailleurs, à propos d'espèces envahissantes : **ce rôle de nurserie n'est pas du tout assuré par le Fanjan australien.** Sur leur stipe et même sur le sol, sous le couvert de ces fougères, peu de plantes parviennent à se développer. Quand il se substitue aux Fanjans locaux, c'est donc tout un mécanisme complexe de régénération des forêts humides de montagne qui se trouve mis en péril.



© Jean Maurice TAMON. Baba de A. *Glaucifolia*.

Le portrait des Fanjans comme des espèces clefs qu'il faudrait intégrer dans tous les programmes de restauration des forêts humides de La Réunion semble bien confirmé. Pourtant, ce n'est pas si simple car leur production à grande échelle n'est pas encore maîtrisée localement.

Un premier mode de reproduction est un clonage naturel. Sur les Fanjans, il apparaît parfois sur le stipe une ramification qu'on appelle « baba » en créole – brachypode en jargon scientifique. En effet, le stipe est un faux tronc... mais un vrai rhizome aérien ! Dans certaines conditions, il peut se diviser (comme pour les rhizomes du Gingembre ou du Curcuma). Les mini-Fanjans ainsi formés se détachent et, une fois tombés au sol, vont continuer leur croissance : le pied-mère s'est cloné naturellement !

Mais le mode de reproduction le plus fréquent est une reproduction sexuée. Commençons par un petit rappel : **les fougères ne sont pas des plantes à fleurs !**

Le concept n'existait pas encore à l'invention des fougères il y a 400 millions d'années : il ne date « que » de 150 millions d'années. Les fougères n'ont même pas de graines, à l'instar des conifères. En revanche, elles produisent des spores.

Ceux-ci sont fabriqués dans des organes spécifiques, au revers des frondes. Expulsés, les spores vont germer là où le vent les aura portés. Il se transforment en prothalle, une petite structure de quelques millimètres de diamètre, en forme de cœur, où vont se développer les deux types de gamètes sexués. Au risque de faire hurler les spécialistes, c'est un peu comme si ce prothalle était une fleur « délocalisée », produisant d'un côté des gamètes mâles et de l'autre un unique gamète femelle.



© CIRAD

Un prothalle d'*Alsophila glaucifolia* avec la forme caractéristique de cœur. Il porte les gamètes mâles et l'unique gamète femelle.

Les gamètes mâles, qui ressemblent un peu aux spermatozoïdes du règne animal avec une flagelle qui leur permet de se déplacer, doivent nager jusqu'à rencontrer le gamète femelle d'un prothalle. Ce déplacement ne peut se faire sans une pellicule d'eau : même pour les fougères adaptées aux conditions les plus sèches, il faut donc un minimum d'humidité lors de cette étape. Une fois la fécondation effectuée, c'est une nouvelle fougère qui se développe et qui pourra elle-même porter des spores quand elle sera arrivée à maturité : elle est appelée sporophyte.

Ce développement en deux étapes successives de prothalle et de sporophyte peut sembler compliqué, mais cela fait quand même quelques centaines de millions d'années que cela fonctionne ! En revanche, pour reproduire de façon contrôlée ce mécanisme, il n'est pas si simple de maîtriser tous les paramètres d'humidité, de température et de substrat. Le CIRAD travaille d'ailleurs actuellement sur la multiplication des Fanjans réunionnais et les résultats obtenus permettront sans doute de pouvoir enfin en planter en nombre suffisant dans les futurs chantiers de restauration.

Luc DANIEL
Cabinet KLORYS

© CIRAD

Des sporophytes (jeunes fougères) d'*Alsophila glaucifolia* émergent de l'enchevêtrement des prothalles qui leur ont donné naissance.



© Hugo Santacreu – PictoFlora
A. borbonica.

TRANSFORMEZ VOTRE CARBET - en véritable pièce de Vie!

VIVRE EN BOIS

RÉUNION



Cuisine
extérieure

Carbet 4x4

Espace
convivial

Carbet 3x5



NOS MODÈLES :



Carbet
3x3

Carbet
4x4

Carbet
rectangulaire
3x5

Carbet
rectangulaire
4x6

LES +

- SURFACE DE 9 À 24 M²
- TEMPS DE MONTAGE ESTIMÉ : 2 À 3 JOURS⁽¹⁾
- GARANTIE JUSQU'À 20 ANS⁽²⁾

S^t PAUL | 📍 33 route de Cambais, 97460 S^t PAUL | 📞 Tél. 02 62 45 09 01
 S^t PIERRE | 📍 2 allée des Artisans, ZI 2, 97410 St PIERRE | 📞 Tél. 0262 322 322
 ✉ E-mail : reunion@vivreenbois.com

VIVREENBOIS.COM   

(1) Hors réalisation de la dalle.
 (2) Garantie 20 ans hors sol et 10 ans au contact avec le sol, contre les champignons de pourriture, insectes xylophages et termites conformément aux conditions d'application mentionnées sous le lien www.vivreenbois.com/duree



Mon spécialiste péi



Conseils
& astuces

La culture des Rosiers à La Réunion

Les rosiers ont de nombreux adeptes à La Réunion. Très présents à partir de 400 mètres jusque dans les hauteurs de l'île, les rosiers nous émerveillent quasiment tout au long de l'année avec leur magnifique floraison et leur parfum envoûtant. Néanmoins, ce n'est pas une fleur tropicale.

par Clément DESCHAMPS,
chef de file végétal
chez Fermes & Jardins.



À La Réunion, on retrouve principalement 4 catégories de rosiers :



Les rosiers à massifs, appelés également rosiers paysagers

Ils sont principalement utilisés pour créer des massifs ou des bordures ; leur hauteur est comprise entre 80cm et 1m20, mais ils peuvent, sous certaines conditions, avoir des hauteurs plus élevées. Résistants aux maladies, buissonnants et ultra florifères, ils demandent moins d'entretien que d'autres variétés de rosiers. Ils doivent être espacés de 50 à 60 cm au moment de la plantation.



Les rosiers miniatures

Dépassant rarement les 50cm, ils sont bien adaptés au climat tropical. Ils peuvent être plantés en pleine terre, ou être maintenus dans des pots, jardinières ou bacs adaptés.



Les rosiers grimpants

Ils peuvent avoir de grandes fleurs ou des fleurs en bouquets, offrant 12 à 15 fleurs par grappe. Ils ont besoin de support pour grimper, car contrairement à d'autres espèces grimpantes, ils n'ont que leurs épines pour se retenir.



Les rosiers à grandes fleurs

Souvent appelés « hybrides de Thé », ce sont les plus recherchés par les amateurs et les collectionneurs. Ce type de rosier offre généralement des fleurs avec des teintes magnifiques et qui sont très parfumées.

Le secret pour garder des rosiers en bonne santé, c'est l'entretien.

La plantation du rosier

Avec le climat réunionnais, nous vous recommandons de planter vos rosiers dans un sol bien drainant et riche. Un mélange de sable avec un terreau spécial plantation, accompagné de terre végétale, sera parfait. Les rosiers doivent être plantés en plein soleil et si possible à l'abri du vent.

L'arrosage du rosier

Pour éviter le développement de maladies et le pourrissement des racines, vous allez devoir limiter l'arrosage de vos rosiers. En effet, il vaut mieux manquer un arrosage qu'arroser son rosier en excès. Nous recommandons un arrosage à raison d'une fois par semaine en hiver et deux fois par semaine en été, en fonction bien évidemment des conditions météorologiques. Il faut absolument éviter de mouiller le feuillage du rosier ainsi que le bouton floral.

La taille du rosier

Pour maintenir un rosier en bonne santé, il est impératif de le tailler régulièrement. Après chaque floraison, il est nécessaire de supprimer les branches qui ont fleuri pour que le rosier puisse repartir, et vous offrir une nouvelle floraison 5 à 6 semaines plus tard. La floraison n'intervient que sur les nouvelles tiges.

Au mois de mai-juin, avant l'hiver austral, nous vous invitons à réaliser une taille de formation en supprimant les vieilles branches ainsi que les branches abimées et en rabattant le rosier d'au moins 1/3.

Les maladies du rosier

Le rosier est principalement touché par deux maladies : **l'oïdium**, qui est en réalité un champignon qui se manifeste par l'apparition d'une poudre blanche sur le feuillage, et la maladie de la tache noire des rosiers causée par le **Marsonia**, un champignon microscopique. Ces deux champignons apparaissent principalement lorsqu'il y a des pluies abondantes ou un arrosage trop intense avec une augmentation des températures. Les rosiers préfèrent en effet un climat frais et pas trop humide à la chaleur tropicale.

Afin d'éviter l'apparition de champignons sur vos rosiers, nous vous conseillons des traitements préventifs et curatifs à base de soufre, que vous pourrez pulvériser régulièrement sur vos rosiers.



Notre conseil

Que ce soit en pot ou en pleine terre, pour obtenir une belle floraison tout au long de l'année, nous vous conseillons un apport en engrais régulier, toutes les 5 à 6 semaines en moyenne. L'engrais va donner du peps à vos rosiers et leur permettre de produire des fleurs plus abondantes et plus généreuses et en même temps, il va rendre vos rosiers plus résistants aux maladies. Il existe de nombreux types d'engrais en jardinerie. N'hésitez pas à demander conseil auprès des vendeurs pour utiliser l'engrais le plus adapté en fonction de la saison.



FERMES & JARDINS

Mon spécialiste pèi

Découvrez nos 7 magasins sur toute l'île :

LE TAMPON 600

02 62 27 05 09
19, rue du Dr H. Roussel

LE TAMPON 14^{ÈME}

02 62 27 05 49
211, rue Pompidou

SAINT-JOSEPH

02 62 56 46 47
27, rue Raphaël Babet

SAINTE-CLOTILDE

02 62 29 19 56
87, av. Stanislas Gimart

**SAINT-LOUIS
ZAC BEL AIR**

02 62 26 21 20
42, av. de la Résistance

**SAINT-PAUL
CC SAVANNA**

02 62 91 08 92
56, rue du Kovil

**SAINT-ANDRÉ
ZAC COCOTERAIE**

02 62 58 02 29
120, ch. Pente Sassy





FERMES & JARDINS

Jardinerie
Animalerie

N°1

DE LA RÉUNION*

Mon spécialiste péi



La Maranta

*Une plante décorative
en provenance d'Amazonie*



Originaires des forêts brésiliennes, ces plantes originales aux motifs graphiques tapissent les sols des forêts humides et s'invitent dans nos intérieurs avec leurs couleurs vives et leurs motifs élaborés. De la famille des *Marantaceae*, l'espèce comprend des variétés très nombreuses dont certaines sont connues dans nos jardinerie comme la *Maranta leuconeura* 'fascinator' ou *Maranta leuconeura* 'Lemon lime'. Certaines n'ont pas de nom dit « NoID » ou ont un feuillage extrêmement sombre comme la *Massangeana*.

Lumière

Elles peuvent tolérer une faible luminosité mais ont une croissance optimale sous une lumière indirecte. Le manque de luminosité peut être source de stress, et le feuillage sera moins coloré et les couleurs bien moins vives.

A contrario, le soleil direct est à proscrire au risque de brûler le feuillage. Préférez une exposition nord en été et sud-ouest en hiver pour éviter ces problèmes.

Arrosage

Les *Maranta* ont besoin d'un support humifère constamment humide si la luminosité est bonne.

Vous pourrez arroser de nouveau le support lorsque le terreau sera sec en surface.

Arrosez de préférence avec de l'eau non chlorée et à température ambiante.

Réduisez les arrosages si la météo n'est pas favorable ou en hiver.

La qualité de l'eau est essentielle pour ces plantes qui n'aiment pas l'accumulation de sels minéraux dans le terreau, risquant d'éventuelles brûlures.





🌡️ Température

Les *Maranta* ont une croissance favorable entre 15 et 27 degrés la journée, et entre 15 et 18 degrés la nuit.

Comme la plupart des plantes tropicales, des dommages peuvent apparaître si la température est inférieure à 13 degrés.

💧 Humidité

Leur croissance peut dépendre d'une bonne humidité dans l'air. Certaines variétés sont plus tolérantes à un intérieur modérément humide, entre 50 et 60 % d'humidité.

Pour les variétés aux feuillages veloutés, une humidité constante entre 60 et 70 % est idéale.

Un environnement sec et pourvoyeur de nuisibles, tout comme un environnement trop humide, peut entraîner des maladies cryptogamiques.

Idéalement, les *Maranta* s'épanouissent dans un environnement ombragé, à l'abri de la lumière directe, frais, humide et bien ventilé.

🦋 La fertilisation

Les *Maranta* ont une croissance rapide en conditions favorables. Préférez utiliser un engrais organique avec un NPK équilibré et inférieur à 10.

En été, fertilisez tous les 15 jours et en hiver, une fois par mois.

Attention à l'accumulation des sels minéraux des engrais qui peuvent brûler le feuillage. Rincez de temps en temps les supports si vous voyez des dépôts se former.

🪴 Rempotage

Pensez à la repoter durant sa saison de croissance ou lorsque la plante est à l'étroit dans son pot.

Préférez un pot plutôt large que profond : ce sont des plantes rampantes à l'état naturel.

Agrandissez de 2/3 cm le diamètre du pot et maintenez le nouveau substrat humide le temps de l'acclimatation dans son nouveau terreau.



Substrat

Les *Maranta* ont besoin d'un substrat humifère organique, à la fois rétenteur et bien drainé.

Le pH du substrat devra être compris entre 6,0 et 5,5.

Un terreau à dominance acide comme de la tourbe de coco ou de Sphaigne, associé à un bon drainage minéral comme de la perlite ou vermiculite, sera idéal.



Nuisibles



Leurs feuillages veloutés en font des appâts de choix pour certains nuisibles comme les acariens. Les cochenilles s'invitent facilement le long de leur tiges aussi. Des pulvérisations régulières de savon noir dilué ainsi qu'une douche de feuillage vous éviteront une infestation incontrôlable.



Maranta leuconeura
'Fascinator'



Maranta leuconeura
'Massangeana'



Maranta leuconeura
'Lemon Lime'



Maranta leuconeura
'Kerchoveana'



Maranta leuconeura
'NoID'

Bouturage

Le plus simple concernant le bouturage est la division.

La *Maranta* est une plante avec des racines rhyzomateuse. Il suffira de diviser la motte en faisant attention à ne pas abîmer les racines très fines. Le bouturage par tige avec un nœud également est possible, mais la méthode est longue.

Bonne pousse !



Retrouvez tous les conseils de Sovann sur son compte Instagram @jungleeden.



Dossier spécial

Le compost dans tous ses états !

Les biodéchets représentent aujourd'hui le tiers de nos déchets ménagers et la loi anti-gaspillage, adoptée en février 2020, prévoit l'obligation du tri à la source de ces biodéchets au plus tard le 1^{er} janvier 2024. Dans ce dossier spécial Compost, nous allons vous présenter des professionnels, des aménagements, des projets et des produits pour vous aider à franchir le pas et accompagner le changement.

Mais avant de commencer, sachez que s'il y a bien une chose à retenir, c'est celle-ci : pour bien composter, il faut à la fois bien s'entourer et bien s'équiper.

En effet, pour obtenir un compost de qualité, dans des délais convenables et afin que ce nouvel élan ne se transforme pas rapidement en galère, n'hésitez pas, dans un premier temps, à vous rapprocher de professionnels comme des maîtres composteurs qui vont vous conseiller et vous accompagner dans la mise en route de votre projet, en fonction de votre profil et de votre mode de vie.

Deuxièmement, vous allez devoir vous équiper avec des produits de qualité répondant à vos habitudes et à votre environnement : broyeur de cuisine, Bokashi, broyeur de végétaux, composteur adapté et pratique, broyats, activateur de compost...

La liste peut sembler longue, mais il faut bien comprendre que transformer du jour au lendemain 30% de vos déchets en ressources, ça ne se fait pas en claquant des doigts !

Interview de Monsieur Laurent DENNEMONT maître composteur et directeur de la société les Alchimistes Péi

Bonjour Monsieur DENNEMONT, est-ce que vous pouvez vous présenter et nous raconter votre parcours ?



Je suis un vrai Yab des Hauts, originaire du Tampon et fier de mon péi. Au départ, j'ai fait une formation STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) pour faire de l'enseignement. Après ma maîtrise, j'ai voulu voir du pays, voyager et j'ai commencé une première expérience professionnelle en tant qu'agent de joueur de football à Londres. Cette expérience n'a pas été très concluante et de fil en aiguille, j'ai atterri à Bruxelles et là, par contre, j'y suis resté 20 ans.

Au départ, j'ai eu la chance, après une formation complémentaire, d'être embauché en tant que responsable de la cellule Sport et Jeunesse, au sein de la commune d'Ixelles qui est l'une des 19 communes de Bruxelles. Là, je suis littéralement

tombé amoureux de Bruxelles, de ses habitants, et j'ai eu la chance d'y rencontrer mon épouse et d'y fonder ma famille.

À la naissance de mon fils en 2008, je me suis beaucoup impliqué dans le milieu associatif et j'ai commencé à être sensibilisé et touché par la fragilité de nos écosystèmes.

Tout d'abord, j'ai suivi une première formation d'éco-conseiller et, assez rapidement, de maître composteur dispensée par le comité Jean Pain, qui a d'ailleurs initié le métier de maître composteur en Europe dès 1995.

Grâce à cette formation, j'ai compris très rapidement les enjeux du compostage, pourquoi composter en ville, les différentes techniques de compostage ainsi que les étapes

à respecter pour mettre en place des composteurs de quartier. Il faut savoir que cette formation était à l'époque gratuite, mais en contrepartie, on devait s'impliquer en tant qu'ambassadeur du compost, militer dans son quartier auprès des citoyens et trouver des solutions pour implanter des aires de compostage. Résultat, avec l'aide de l'association WORMS que j'ai présidée, nous avons implanté plus de 200 composteurs de quartier pendant toute la période où j'étais à Bruxelles.

En 2019, nous avons participé en famille au challenge « Rien de Neuf en 2019 » lancé par Zero Waste France. Ce fut une expérience vraiment très enrichissante ; on a dû changer toutes nos habitudes de consommation en famille et ce fut extrêmement formateur pour moi.

À la fin de ce projet, en août 2020, je suis venu m'installer sur mon île natale avec toute ma famille.



Monsieur DENNEMONT, pourquoi être devenu maître composteur ?

Lors de ma formation, je me suis rendu compte de la problématique environnementale et de l'absurdité du système. Il faut savoir qu'à Bruxelles, tous les déchets organiques étaient initialement envoyés à l'incinérateur, donc on dépensait de l'argent public pour collecter, transporter et brûler de l'eau, étant donné que les déchets organiques sont composés à 80% d'eau, alors même que ce déchet organique est une ressource qui devrait retourner à la terre. Pour moi c'est devenu une évidence et j'ai décidé d'y consacrer ma vie.

En arrivant à La Réunion, je me suis rendu compte de l'ampleur du travail à accomplir pour réussir la transition écologique en milieu tropical, et pouvoir répondre à la directive européenne qui disait qu'en 2024, il allait falloir trier et valoriser ses biodéchets. Alors pour accroître mes connaissances et m'impliquer encore plus dans mon domaine de prédilection, j'ai suivi une formation diplômante, délivrée par l'ADEME, de maître composteur.

Aujourd'hui, je suis expert dans le domaine et j'accompagne les porteurs de projet : soit des producteurs de biodéchets (hôtels, restaurants, restauration collective), soit les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) qui ont la charge de la mise en place de solution pour les citoyens.



Monsieur DENNEMONT, est-ce que vous pouvez nous parler du Réseau Compost Citoyen ?

À l'issue de la formation délivrée par l'ADEME, j'ai proposé à toutes les personnes qui avaient suivi le cursus de créer le Réseau Compost Citoyen Réunion, qui est initialement une association nationale qui se décline au niveau régional, et dont le but est de faire la promotion de la gestion de proximité des biodéchets.

Ainsi, nous offrons aux producteurs de biodéchets des solutions simples et réglementaires pour pouvoir composter sur place, sachant que ceci est évidemment autorisé par un arrêté du Ministère de l'Agriculture du 9 avril 2018, sous réserve de respecter certaines conditions. Les infrastructures pouvant bénéficier de cette dérogation sont nombreuses,

car cela concerne toute les structures qui produisent jusqu'à 1 tonne de biodéchets par semaine, soit 52 tonnes par an. Pour vous donner un exemple, un collège qui gère en moyenne 600 marmailles produit environ 8 à 12 tonnes de biodéchets par an.

Pour pouvoir mettre en œuvre ce compostage de proximité, il faut impérativement respecter certaines règles. En l'occurrence, être accompagné par un expert, guide ou maître composteur certifié. Deuxièmement, sécuriser l'apport en broyat de bois qui est essentiel à l'équilibre de la matière et à la maîtrise des nuisances ; et enfin, mettre en place un registre de suivi pour s'assurer de la montée

en température et de l'élimination des pathogènes ; sachant que pour arriver à cette élimination, il faut une montée en température naturelle du compost de plus de 65°C pendant 3 jours.

Le Réseau Compost Citoyen Réunion (www.lareunion.reseaucompost.org) est composé de 10 maîtres composteurs qui veulent rendre accessible à tous les Réunionnais le compostage. Car ce n'est pas une lubie de « bobo » mais bien un retour aux sources. L'idée est de valoriser les pratiques ancestrales qu'utilisaient nos gramounes en apportant nos nouvelles connaissances, dans le but d'obtenir un compost équilibré, de grande qualité et surtout sans nuisance.

Est-ce que vous pouvez nous parler de l'accompagnement concret et des étapes que vous proposez aux professionnels qui souhaitent se lancer dans la gestion de proximité ?

On a mis en place un package pour être au plus près des professionnels qui souhaitent se lancer dans la gestion de proximité. Cela se déroule en plusieurs temps : la première étape consiste à poser un diagnostic. Pour cela, on va estimer avec le client la quantité de déchets bio-organiques produits par jour ou par semaine en triant et en pesant les déchets. Et bien souvent, on se rend compte que les producteurs de biodéchets ne savent pas du tout combien ils produisent de déchets et ils sont généralement très surpris

par l'importance du gaspillage. On va également prendre connaissance du type de biodéchets pour pouvoir affiner notre diagnostic.

En fonction de ce diagnostic, on va pouvoir proposer une double action, avec tout d'abord un plan d'action pour éviter le gaspillage alimentaire, qui est clairement la priorité numéro 1 et qui permet de réaliser de grandes économies. Ensuite, on va préconiser et installer un dispositif de compostage sur-mesure, répondant aux besoins du client, fabriqué localement avec de l'acier galvanisé

et du bois de cryptomeria, qui résiste très bien au compostage et au climat réunionnais.

Et surtout, on va former le personnel et l'accompagner dans la mise en route de la pratique du compostage pendant un minimum de 6 mois, voire 1 an, afin d'être présent lors du 1^{er} retournement qui peut intervenir au bout de 3 semaines à 1 mois ½. Le 1^{er} retournement est une étape très importante qui permet au client de comprendre les enjeux, de contrôler la montée en température et de remplir son registre de suivi.

Monsieur DENNEMONT, avez-vous mis en place des systèmes de gestion de proximité dans des restaurants ou des hôtels ?

Oui, nous avons récemment installé des composteurs dans des établissements privés, notamment dans le restaurant Happy Time au Tampon et à l'hôtel Lindsey à Saint Pierre. L'enjeu pour eux est clairement d'avoir un investissement de départ avec une installation sur-mesure et une formation du personnel, mais cet investissement va aussi leur permettre d'être complètement autonomes sur la gestion de leurs biodéchets et de réaliser des économies non négligeables sur le moyen-long terme.

À court terme, ce choix leur permet déjà d'éviter l'investissement dans un local poubelles réfrigéré tout de même !

Sinon, nous travaillons beaucoup avec les cantines scolaires qui produisent en fonction des établissements 4 à 12 tonnes de biodéchets par an.





Monsieur DENNEMONT, comment allez-vous faire pour diffuser vos connaissances à l'échelle locale ?

Pour moi, l'enjeu est clairement d'investir dans l'humain et de former un maximum de guides et de maîtres composteurs qui vont communiquer et valoriser le compostage comme solution alternative à l'enfouissement. Pour promouvoir nos nouveaux métiers, et surtout diffuser à l'échelle de notre territoire nos méthodes et connaissances, j'ai créé avec 2 associés un centre de formation dédié à la transition écologique, qui s'appelle Les Tisserands.

Nous accompagnons les organisations publiques et structures privées en formant leurs collaborateurs pour leur permettre de se préparer individuellement et collectivement aux enjeux du réchauffement climatique et aux changements sociétaux que nous vivons.

C'est aujourd'hui le seul centre de formation sur l'île qui propose la formation Guide composteur (et bientôt Maître composteur) complète et certifiante. La formation est inscrite au registre spécifique de France Compétences et s'intitule « Accompagner et Sensibiliser à la Pratique de la Prévention et Gestion de Proximité des Biodéchets sur le

territoire (RS6396) ». Celle-ci est éligible au Compte Personnel de Formation, le fameux CPF.

La formation dure 6 jours complets avec 9 modules, dont 3 modules fondamentaux et 6 modules spécifiques qui s'articulent autour de la gestion des déchets verts, la gestion du compostage autonome en établissement, la mise en place d'un compost collectif, la lutte contre le gaspillage alimentaire, les toilettes sèches mais aussi le vermicompostage. On va brasser

une série de thématiques et enjeux autour de la gestion des biodéchets (déchets verts et déchets alimentaires).

Cette formation s'adresse à des professionnels qui souhaitent compléter leur formation et qui ont un enjeu autour de la gestion des biodéchets, mais aussi à des personnes au sein des EPCI ou encore à des personnes en reconversion professionnelle qui souhaitent développer leur propre structure en auto-entrepreneuriat par exemple.



Quelles sont les prochaines étapes à La Réunion ?

À l'heure actuelle, les intercommunales n'ont pas encore de plateforme de traitement des biodéchets alimentaires, ni de service de collecte séparée des biodéchets. Pour l'instant, la grande majorité de nos biodéchets sont envoyés en décharge. Donc tant que les unités de traitement et de collecte ne sont pas créées, les professionnels ne peuvent pas comparer le coût d'une gestion de proximité au coût qui sera réclamé par un service de collecte. Ceci freine évidemment le développement du compostage, car les professionnels préfèrent pour beaucoup attendre de voir.

En hexagone, là où le service a été mis en place, on sait que le coût est compris entre 800 et 1500 € la tonne, ce qui est très élevé comparativement au coût des déchets classiques.

Je suis intimement convaincu que lorsque les services de collecte séparée des biodéchets seront mis en place à La Réunion, le développement de la gestion de proximité connaîtra

un véritable engouement ; car le coût de collecte sera plus important qu'en métropole de par le nombre de rotations qui devront nécessairement être mises en place pour éviter le développement des odeurs et des asticots dû au climat tropical.

Après, je pense qu'il sera essentiel pour La Réunion que chaque commune développe des unités de compostage de proximité pour éviter des aberrations écologiques liées à la collecte des déchets. En effet, il serait absolument invraisemblable d'aller collecter des biodéchets et des déchets verts à Cilaos pour les acheminer vers Pierrefonds, à l'usine de traitement, puis de remonter du compost péi aux agriculteurs en camion. L'objectif de demain est bien évidemment de renforcer au maximum la proximité et de rationaliser les flux, que ce soit pour la production alimentaire ou la gestion de nos déchets.



Monsieur DENNEMONT, est-ce que vous avez un dernier message à communiquer à nos lecteurs ?

Déjà, je voudrais rappeler que le compostage, c'est simple, naturel et traditionnel à La Réunion ! Le métier de maître composteur est un nouveau métier et un métier d'avenir, et j'invite toutes les personnes qui sont sensibles à l'environnement et qui souhaitent s'impliquer dans la transition écologique à prendre contact avec notre centre de formation pour obtenir des informations (www.lestisserands.re).

Après, pour parler de La Réunion, je pense que tout l'enjeu pour les collectivités, c'est que les Réunionnais apprennent à gérer eux-mêmes leurs déchets verts et leurs biodéchets pour des raisons écologiques et aussi économiques. Il faut savoir qu'on importe 42000 tonnes d'engrais chimiques à La Réunion chaque année, alors qu'on produit 90000 tonnes de déchets alimentaires. Nous avons donc la possibilité de produire un compost bio 100% péi pour nourrir nos sols et éviter ainsi des importations et des coûts de collecte et de traitements astronomiques.

Enfin, il faut également savoir que les biodéchets représentent 38% de la poubelle des Réunionnais et qu'à l'heure actuelle, tous ces biodéchets sont envoyés dans nos centres d'enfouissement totalement saturés. Il est donc essentiel que les Réunionnais commencent à considérer le biodéchet non plus comme un déchet mais comme une ressource à valoriser !





Dossier spécial
Compost

reportage & découverte

Plateforme de compostage semi-industrielle des Alchimistes Péi exploitée par l'association Run Action, au sein des Jardins familiaux du Chaudron.

Pour rappel, Run Action est une association de type loi 1901, créée en 2009 avec le soutien de la mairie de Saint Denis. Son objet est le développement d'actions sociales et numériques, et l'insertion professionnelle des personnes éloignées de l'emploi. C'est ainsi qu'au fil des années, des ateliers de chantiers d'insertion ont vu le jour dans les différents quartiers et notamment aux Jardins familiaux du Chaudron où le personnel en insertion intervient aussi bien sur le compostage que sur la gestion des espaces verts.

Dans ce contexte, nous avons eu le plaisir d'assister à une séance de formation délivrée par Madame Clémence DUMONT, Cheffe de projet au sein de l'entreprise Les Alchimistes Péi.



Madame Clémence DUMONT nous explique le fonctionnement de la plateforme de Compostage des Jardins Familiaux du Chaudron :

« C'est une plateforme de compostage qui sert à démontrer que cela fonctionne ! Nous gérons sur ce site jusqu'à 100 tonnes de biodéchets à l'année, tout en formant des personnes dans le cadre de chantier d'insertion. **Au niveau du fonctionnement, on collecte 4 fois par semaine, directement chez les professionnels, les déchets alimentaires dans un rayon de 5 km avec des bacs de 120 litres.**

Nos clients sont par exemple le centre pénitentiaire de Domenjo mais aussi des cuisines centrales qui préparent des plateaux repas pour l'aéroport. Ensuite, les déchets sont acheminés directement sur la plateforme. Chaque bac est pesé afin de tenir un registre et de pouvoir justement suivre le volume de compost annuel que nous produisons grâce aux biodéchets. Chaque bac est vidé et on procède à un tri afin d'éliminer les éventuelles erreurs que les clients pourraient commettre.



Les déchets sont ensuite broyés afin de faciliter la décomposition et mélangés avec du broyat de palette dans notre mélangeuse qui est tout simplement une bétonnière. Ceci nous permet de faire l'équilibre Carbone-Azote en bonne proportion, et on dépose le tout dans notre zone d'apport. Lorsqu'elle est remplie, on lui attribue un numéro de lot pour garantir la traçabilité et on déplace le tout dans un espace d'hygiénisation avec une montée en température naturelle que l'on contrôle avec une sonde. Cette étape est très importante car elle nous permet d'éliminer les pathogènes et on est sûrs qu'il n'y aura plus d'apport de matière.

Tout ce process nous permet de sortir en moyenne en 3 mois un compost mûr qui peut être directement utilisé dans les Jardins Familiaux du Chaudron, par les agriculteurs ou par les sociétés d'aménagements paysagers. **Nous commercialisons 2 types de compost : un compost très fin qui peut être directement**

utilisé en semis ou en bouture à 400€ la tonne, et un compost plus grossier qui peut être utilisé comme amendement de surface à 140€ la tonne ».

Aux Jardins Familiaux du Chaudron, les Alchimistes Péi expérimentent également d'autres techniques de compostage avec le soutien de l'ADEME, notamment l'utilisation de composteurs électromécaniques.

Depuis le mois de juin, un composteur électromécanique d'une valeur de 30000€, ayant une capacité de traitement de 30 tonnes par an, est mis en route. Celui-ci valorise notamment les biodéchets d'une école élémentaire du Chaudron, située à 200 mètres du site. Les biodéchets seront collectés chaque jour de manière douce grâce au vélo remorque, dans des petits bacs. Ce composteur électromécanique va permettre de traiter les biodéchets plus rapidement et va demander moins de manutention. Une autre alternative au compostage traditionnel !





Dossier spécial
Compost

Installation d'un composteur autonome au CROUS Réunion-Mayotte, campus du Moufia

Comment sensibiliser la jeunesse, faire évoluer les mentalités et montrer l'exemple ?

Voici la réponse : en installant en fin d'année 2023 un composteur autonome à l'université de La Réunion, au cœur du campus du Moufia.

Ce nouveau dispositif écologique et vertueux, qui a réellement pris vie à la rentrée 2024, souligne la volonté de l'université de s'engager sur une voie plus durable et plus responsable.

La sensibilisation de la jeunesse aux défis environnementaux est un enjeu majeur ! Et si on souhaite que les citoyens de demain prennent de bonnes habitudes et apprennent à éviter le gaspillage, à trier leurs déchets et à les valoriser, c'est évidemment dans le cadre éducatif que l'on peut obtenir les meilleurs résultats.

Les composteurs installés au CROUS ont été créés par la société RUN COMPOST à partir de bois de cryptomerias et disposent de grilles spécifiques pour éviter l'intrusion de nuisibles, comme les rats.

Le volume des bacs a été conçu sur-mesure pour pouvoir absorber les 800 couverts distribués chaque jour aux étudiants, soit une capacité de traitement de 10 à 12 tonnes par an.

L'installation, la formation et l'accompagnement est assuré par les Alchimistes Péi afin de sensibiliser les utilisateurs aux bonnes pratiques.

Au quotidien, le tri, l'apport et le compostage des biodéchets de la cantine est assuré par la collaboration entre les agents du CROUS et Rémi, employé au sein de l'Université de La Réunion pour la gestion des jardins de l'Université.

Séance de retournement du compost effectuée pendant les vacances scolaires (juillet 2024) avec Rémy et Clémence des Alchimistes Péi.



Le compost récolté sera utilisé prochainement dans le jardin pédagogique de l'université, pour la création d'une frise chronologique des plantes qui ont été importées à La Réunion.

Territoire de l'Ouest : Installation d'un compost communautaire



Pour répondre aux obligations réglementaires liées à la Loi n°2020-105 du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire, la communauté d'agglomération du Territoire de l'Ouest a expérimenté l'installation de 2 sites de compostage communautaire, en partenariat avec la commune de La Possession ; un sur le Cœur de ville et l'autre à St-Laurent.

Depuis le mois d'avril 2024, plus de 40 foyers déposent ainsi leurs déchets alimentaires sur ces sites. Les aires de compostage sont accessibles 24/24h et 7/7j.

La gestion est assurée par la collectivité du fait de sa compétence en matière de gestion des déchets ménagers. Les participants « n'ont qu'à déposer leurs biodéchets dans les composteurs » et c'est l'intercommunalité qui gère le reste. Un prestataire intervient 2 fois par semaine pour assurer le processus de compostage, contrôler la montée en température (garantissant l'hygiénisation des matières) et vérifier l'absence de nuisances. Jusqu'à présent, les consignes sont respectées et l'expérimentation s'avère très positive.



Cette expérimentation doit définir s'il est possible de remplacer une partie de la collecte en apport volontaire des biodéchets par du « compostage communautaire » à certains endroits du territoire de l'Ouest. Les bénéfices recherchés par l'intercommunalité du Territoire de l'Ouest sont nombreux :

- Avoir un impact environnemental limité grâce à la suppression du transport et à la réduction des déchets.
- Créer une vitrine démonstrative pour doper la pratique du compostage au domicile (pour ceux qui le peuvent).
- Développer l'économie circulaire et solidaire (à travers un service au lieu d'une mécanisation avancée et coûteuse).

Le 1^{er} compost issu des aires de compostage communautaire sera distribué aux participants prochainement pour alimenter les plantes des balcons et des jardins partagés avec un compost de grande proximité.

D'autres sites de ce type devraient être développés sur le Territoire de l'Ouest, afin de confirmer les résultats de l'expérimentation et de pouvoir envisager une implantation plus conséquente.



Dossier spécial
Compost

Run Compost

Fabrication artisanale de composteurs péi



Run Compost est une société basée à Pichette, dans les hauts de La Possession, dirigée par Monsieur Arnaud BETTES et Monsieur Stéphane PONGE.

La société est spécialisée dans la fabrication et l'installation de composteurs traditionnels à partir de bois de cryptomerias, naturellement très résistant à l'humidité et aux insectes et d'acier galvanisé. **Les composteurs sont fabriqués sur-mesure pour répondre aux besoins des usagers et au volume de biodéchets à traiter chaque année.**

Tous les éléments sont amovibles, afin de permettre un accès facile et rapide à toutes les étapes du compostage, notamment celle du retournement.

L'intégration d'une grille anti-nuisibles en métal perforé, dans le socle du composteur, garantit à la fois la non-intrusion des rats mais elle offre également au compost une meilleure aération et donc une meilleure décomposition de la matière.

Run Compost commercialise ces composteurs aux entreprises et aux collectivités, et elle travaille en partenariat avec des maîtres composteurs comme les Alchimistes Péi.

À l'heure actuelle, de nombreux sites ont été équipés à La Réunion avec les composteurs Run Compost, dont de nombreux établissements scolaires comme : l'école élémentaire de Plateau Goyaves, le collège Simon Lucas à l'Étang-Salé, le collège de Bois rouge à Cambuston, le collège

Guy Moquet à Saint-André, le CROUS du Tampon, Saint-Pierre et Sainte-Clotilde... Mais aussi des lieux de partage communautaire comme : l'aire de compostage partagée des Jardins Familiaux du Chaudron, l'aire de compostage Zac cœur de ville de La Possession ou encore l'aire de compostage de la Ferme urbaine du Tampon.

Pour plus de renseignements, contactez-le : 06 92 44 97 96



Hydro Austral

ARROSAGE AUTOMATIQUE - IRRIGATION

Prenez le contrôle.

Zéro fuite grâce à la technologie
de détection des débits.
(FG100)

La sonde pluviomètre :
Économisez jusqu'à 35 % d'eau.
(WR2)

Restez connecté :
Intelligent et responsable, votre jardin
ne recevra que l'arrosage dont il a besoin.
(LNK2)



9 Rue Sully Prud'Homme
ZI°3, 97420, Le Port
T.0262 48 24 42

FG100



La Mare Espaces verts

Une micro forêt urbaine sur le front de mer dionysien.



Ça y est : le projet un peu fou de recréer une forêt urbaine avec des méthodes 100% naturelles a démarré, et c'est la société d'aménagements paysagers La Mare Espaces Verts qui est en charge de ce chantier ambitieux avec comme maître d'ouvrage la mairie de Saint-Denis.

Pour y arriver, La Mare Espaces Verts va devoir s'approprier un environnement que l'on pourrait qualifier « d'hostile ».

En effet, l'emplacement de cette forêt représente un véritable défi puisqu'elle se situe à proximité de grands axes routiers et en bord de mer avec la présence d'embruns, ce qui impose une sélection rigoureuse des espèces végétales. De plus, le fait qu'elle soit érigée là où se trouvait l'ancienne bibliothèque nationale représente un plus grand défi, car le sol y est fortement dégradé.

Après avoir réalisé un décaissement sur 1 mètre de profondeur, La Mare Espaces Verts a remis en place les matériaux du site qu'elle a criblés sous forme d'un mélange terre-pierre sur 50 cm.

Des expérimentations sont actuellement en cours pour choisir la meilleure composition de substrat, afin de ramener de la vie dans le sol en prévision des premières plantations qui devraient avoir lieu fin 2025.

Le défi consiste à créer la forêt et réaliser la plantation de 17000 arbres, sans apport de terre végétale, mais uniquement en enrichissant le sol avec du compost pour lui redonner vie. Les arbres et arbustes sont actuellement en culture au sein de la pépinière de La Mare Espaces Verts en cotraitance avec la société Eve du groupe Inexence. La palette végétale représente une dizaine de variétés adaptées aux conditions particulières de bord de mer.

Pour démarrer ce chantier, La Mare Espaces Verts a fait appel, dans un premier temps, à des experts : Claude et Lydia BOURGIGNON, des agronomes réputés dans le monde entier, pour leurs travaux dans le domaine agricole et viticole liés à l'étude du sol et à son enrichissement, dans la perspective d'obtenir des rendements et des récoltes plus abondantes.

Ils ont réalisé un profil du sol existant (fouille) sur 1,50m de profondeur afin d'analyser la qualité du sol et de pouvoir mettre en place un protocole adapté. Les résultats ont montré que le sol était relativement drainant, ce qui est très positif, mais il demandait aussi un enrichissement important pour permettre l'implantation d'une micro forêt urbaine et la reprise des végétaux au moment de la plantation.



Monsieur Sébastien LECLERC, directeur de la société La Mare Espaces Verts, nous explique l'expérimentation actuellement en cours de réalisation :

« Un protocole en 5 étapes a été mis en place par les experts, l'idée étant de réutiliser des déchets locaux de proximité, dans le but d'améliorer la qualité du sol et d'y retrouver une vie souterraine riche, essentielle au développement des végétaux.

Pour cela, La Mare Espaces Verts a créé 4 carrés de 100 mètres carrés chacun, en vue de tester des apports en matières différents et de pouvoir comparer les résultats.

Des mesures régulières, tous les 3 mois, vont être effectuées pour analyser l'état de décomposition de la matière et voir l'impact au niveau des propriétés du sol.

À l'issue de cette phase expérimentale, un compost sera sélectionné et implanté sur les 5000 m² de forêt urbaine, ce qui représente tout de même 2000 m³ de matières revalorisées.

Les deux premiers carrés contiennent du compost de la CINOR collecté par la société ILEVA : l'un contient un compost dit « fin » avec des éléments calibrés entre 0 et 10 cm, et le second un compost dit « grossier » avec des morceaux de bois pouvant cette fois-ci aller jusqu'à 20-40 cm mélangés avec des poussières de pelé de bois normalisés, émanant de la société ALBIOMA.





Une convention de partenariat a été signée avec ALBIOMA afin de récupérer ces déchets sur plusieurs sites à La Réunion, ce qui permet à la société de revaloriser ses déchets en compost.

Le troisième carré contient un compost issu du broyage de déchets alimentaires produits par INOVEST dans le centre de traitement des déchets du groupe SUEZ à Sainte-Suzanne ; il s'agit cette fois-ci d'un compost très fin qui ne contient quasiment aucune matière végétale. Le quatrième carré est plutôt original

et inédit car La Mare Espaces Verts y a implanté de la boue provenant des stations d'épuration dionisienne légèrement mélangée à un broyat de végétaux ; ce qui est très intéressant, c'est que les résultats semblent prometteurs car on y aperçoit au bout de quelques semaines l'émergence de la vie, avec la présence de champignons et un pH 7 parfaitement adapté. Et enfin, une zone du site va permettre non pas de tester un substrat particulier, mais de réaliser un semi d'arbres et d'arbustes directement dans le sol

en place au retour des premières pluies, en fin d'année 2024, pour qu'on puisse analyser et observer la germination et l'enracinement des végétaux.

Ce projet est nouveau et très formateur pour La Mare Espaces Verts car il nous impose de nouveaux process et de nouvelles normes que nous pourrions réutiliser dans le futur sur des chantiers similaires à La Réunion. »

Valoriser les déchets produits à La Réunion, les utiliser pour redonner vie au sol réunionnais, créer ainsi des espaces de biodiversité est une nouvelle démarche très enrichissante et prometteuse qui va devenir la norme au fil des années. Ce projet de micro forêt urbaine est un pari sur le long terme qui s'inscrit dans une démarche écologique et volontariste dont les effets seront visibles d'ici une dizaine d'années.



Pour plus de renseignements :



La Mare Espaces Verts
02 62 53 50 25
 4 Rue du Soleil Zone Economique de La Mare
 97438 Sainte-Marie

www.lamare-espaces-verts.com



FCI AquaTechnology, une entreprise locale impliquée dans la transition écologique !



La société FCI AquaTechnology a mis tout son savoir-faire et son expertise au service des Réunionnais en proposant à la fois aux collectivités, aux entreprises mais aussi aux particuliers, la fabrication locale et la fourniture de bio-composteurs destinés à recevoir et à valoriser les déchets organiques et les déchets verts.

Préserons la nature pour les générations futures !



**Un compost prêt
à être utilisé au
bout de 4 mois
seulement
(en moyenne)**

Les bio-composteurs de FCI AquaTechnology répondent aux normes européennes en vigueur et bénéficient de nombreux avantages :

- **Résistance** aux chocs et aux variations de température
- Traitement **anti-UV**
- **Protection contre les intempéries** (ensoleillement, humidité, chaleur)
- **Ouverture coulissante** pour faciliter l'extraction du compost
- **Isolation thermique** et circulation de l'air
- **Aucun entretien**
- **Garantie 10 ans sur les produits rotomoulés**
- **Recyclable sur notre site en fin de vie !**

Fabriqués directement dans l'unité de production située à St-Louis, les bio-composteurs de FCI AquaTechnology sont proposés en 4 formats de 185, 350, 750 et 850 litres pour répondre aux différents besoins des Réunionnais et en 4 coloris pour s'adapter à différents environnements.

Les bio-composteurs sont moulés en un seul bloc par rotomoulage, **en utilisant le polyéthylène traité anti-UV comme matière première. Composé de 60% de matière recyclée et 40% de matière vierge, tous les bio-composteurs sont recyclés et recyclables.**



Pour plus de renseignements :

02 62 91 91 91

fci@fci.re

Bel-Air, Saint-Louis

Cambaie, Saint-Paul

Duparc, Sainte-Marie

www.fci.re

 [fci.aquatechnology](https://www.facebook.com/fci.aquatechnology)



De la litière forestière au compost de nos jardins

Le rôle méconnu du mycélium des champignons

Vous êtes-vous déjà demandé comment étaient décomposées les branches et les feuilles qui tombent sur le sol de nos forêts ou atterrissent dans notre compost chaque jour ? Non ? Eh bien c'est l'œuvre d'une foule d'organismes visibles et invisibles, que l'on regroupe sous l'appellation de décomposeurs. Très nombreux, ils se caractérisent par une incroyable diversité de tailles, de formes et de capacités.

Il existe plusieurs grands groupes de décomposeurs, parmi lesquels on trouve des représentants de la macro et de la microfaune (des acariens, des larves, des nématodes, des insectes, des vers, etc.), des bactéries et des champignons.



© CBNM 2024.

Concernant ces derniers, on fait souvent une confusion entre le champignon vrai et son fruit. En effet, ce que l'on appelle **mycélium** constitue le véritable champignon et il produit des fruits qui portent les spores : les **sporophores**. Ce sont eux que l'on observe à la surface et que l'on cueille parfois pour agrémenter un repas.

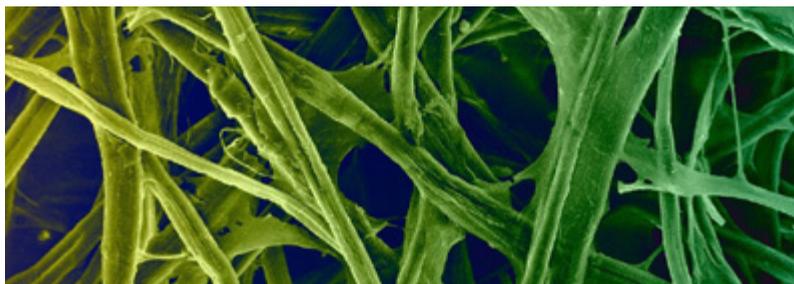


Le **mycélium**, quant à lui, se caractérise par un aspect filamenteux diffus, microscopique (sorte de voile fragile que l'on trouve parfois sur des bois ou dans les tas de déchets végétaux de type broyat). Il a une existence plutôt discrète, préférant vivre à l'abri de la lumière, dans le sol.

L'objet de cet article est de vous faire découvrir dans quelle mesure les champignons sont essentiels à la décomposition de la matière organique.



Mais avant de parler compost, nous vous proposons un bref voyage dans le temps pour mieux comprendre comment les champignons, en évoluant, ont acquis la capacité à décomposer, comme personne, les débris les plus coriaces !



Les champignons sont apparus il y a plus de 500 millions d'années. Contemporains des végétaux terrestres (400 millions d'années), ils ont fortement contribué à leur installation, à leur expansion et à leur diversification.

Ce règne des végétaux terrestres possédait la capacité de photosynthèse (héritage de ses

ancêtres aquatiques). Mais certains de ses représentant ont développé deux molécules révolutionnaires :

- **La cellulose** : assemblage de molécules de sucres élémentaires organisés en chaîne et qui apporte de la stabilité à la paroi des cellules végétales.
- **La lignine** : assemblage complexe de petites molécules aromatiques. Cette substance, en imprégnant



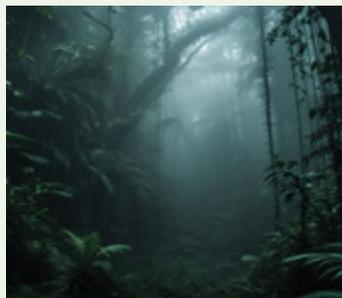
la paroi des cellules des plantes, les a dotées d'une plus grande résistance aux UV et à la dessiccation (déshydratation). Mais c'est surtout l'amélioration de la rigidité des tissus. Car c'est à cette molécule complexe que certaines plantes peuvent s'élancer vers le ciel et atteindre des hauteurs de plusieurs dizaines de mètres.

Détail d'importance, à cette époque : il n'existait pas d'organisme capable de dégrader ces nouvelles molécules. Et, même si les bactéries et les champignons parvenaient à décomposer un peu la cellulose, aucune n'était capable de s'attaquer à la lignine.

C'est ainsi que pendant quelques millions d'années, des débris végétaux lignifiés de ces forêts se sont accumulés, faute d'être décomposés. Cette ère géologique fût baptisée le Carbonifère.

(N.B. : C'est à cette incapacité à dégrader la cellulose et la lignine que l'on doit les gisements de charbon et de houille qui ont permis la révolution industrielle).

Ce n'est qu'à l'aube de la période géologique suivante dites du Permien (300 millions d'années) que les champignons vont développer la capacité à dégrader efficacement les débris végétaux. Conséquence de ce changement, les sous-bois vont s'éclaircir, le cycle de la matière organique va se mettre en place et des sols fertiles vont commencer à se développer.



On comprend mieux maintenant l'importance des champignons dans les processus de décomposition des débris végétaux.

Les champignons sont les seuls capables de dégrader la lignine. Ils réalisent donc le travail premier en transformant de la matière organique complexe en éléments plus simples, mobilisables par les autres décomposeurs.

Tentons maintenant d'y voir plus clair sur la manière dont s'initie et s'organise la décomposition de la matière organique dans les bacs à compost.



1

La matière va rapidement être colonisée par des spores de champignons (l'air contient tellement de spores de champignons que dès qu'une feuille tombe au sol, elle s'en retrouve recouverte). Des millions de spores vont alors germer à la surface de ces débris en produisant **des filaments microscopiques, nommés hyphes, qui s'organisent en réseau et constituent le mycélium.**



2

Ces hyphes colonisent donc la matière organique morte et libèrent des molécules spécifiques, nommées **enzymes**, destinées à décomposer les parois des cellules végétales (qui sont très difficiles à dégrader). Mais les enzymes développées par les champignons, comme la cellulase, la laccase, ou encore les peroxydases, sont capables de découper les chaînes de cellulose et de lignine en plus petits éléments.

La matière qui s'était organisée pour former une branche, une feuille, ou de la peau de concombre se retrouve désassemblé, dans le composteur, en éléments plus simples.



3

Ces éléments plus simples deviennent alors des sources d'énergie, de nourriture, de vie et de développement pour le reste des **décomposeurs**. Il faut imaginer qu'à chaque étape de cette chaîne de "simplification" de la matière, les décomposeurs se nourrissent de certains éléments et en rejettent d'autres. Ils transforment ou apportent ainsi des éléments qualitatifs au tas de compost (vitamines, protéines, oligo-éléments...). C'est la maturation du compost. De formes complexes, stables et organisées, elles se sont transformées en une substance homogène, moelleuse, sombre au parfum de sol de forêt... du compost !

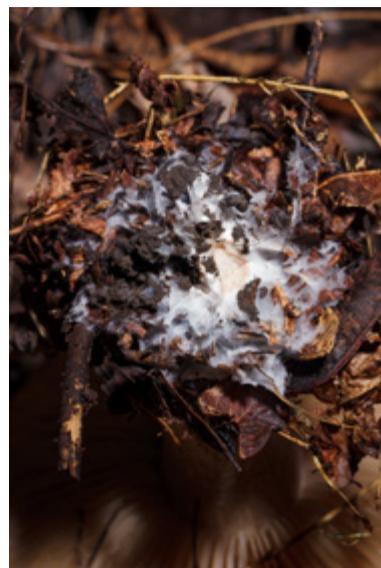


En résumé, les champignons dans le compost :

- **sont les seuls à pouvoir dégrader les déchets contenant de la lignine,**
 - **dégradent efficacement la cellulose aux côtés des bactéries,**
 - **accélèrent la chaîne de dégradation de la matière organique fraîche.**
- Le vaste réseau de filaments mycéliens qui traversent le tas de compost en tous sens favorise une **répartition plus homogène des éléments nutritifs** et de l'humidité au sein du tas.

En ce qui concerne l'élimination des pathogènes, facteurs de maladies, certains champignons sont capables de prédaté quelques organismes considérés comme nuisibles tels que les nématodes (sortes de vers minuscules). Les bactéries, et en particulier les bactéries thermophiles, sont plus radicales dans l'élimination des pathogènes présents dans un tas de compost.

Enfin, concernant la dangerosité de consommer ou non les champignons qui poussent sur votre tas de compost, c'est un autre sujet, mais il faut néanmoins rester vigilant, en particulier avec les enfants et les aventuriers de la fourchette ! Si le moindre doute ou risque de consommation accidentelle existe, attrapez les champignons qui poussent sur votre compost et enfouissez-les dans le cœur du tas. Ils seront à leur tour « simplifiés » et viendront enrichir celui-ci, qu'ils soient toxiques ou non !



STIHL

**GAMME À BATTERIE.
PAR STIHL.
LA PERFORMANCE EN TOUTE SIMPLICITÉ**



SUIVEZ-NOUS SUR  CATOI

SAINT-ANDRÉ
124 Centre
Commercial la Cocoteraie
0262 81 83 83

SAINT-DENIS
ZI Chaudron
0262 48 47 75

LE PORT
ZAC 2000
0262 71 15 56

SAINT-PIERRE
ZI N°4
0262 25 84 11



L'apport de broyats dans le compost

Dossier spécial
Compost

Pour les particuliers qui souhaitent se lancer dans le compost, que ce soit de manière individuelle ou collective, il est très important de penser dès le départ à l'approvisionnement en broyats car à chaque fois que vous allez apporter un volume de biodéchets dans votre composteur, il faudra le compléter avec un volume de broyats équivalent. En effet, le broyat est un élément essentiel et indispensable dans le processus de décomposition de la matière organique. Pour se décomposer, les déchets organiques ont besoin d'être mélangés à de la matière azotée, issue des déchets verts mous et humides, mais aussi de la matière carbonnée issue des déchets durs et secs.

Le broyat sert de régulateur d'humidité et structure le compost. Il permet d'obtenir un compost plus homogène, plus fin et de meilleure qualité.



Les conseils de
Kevin GALLERAND

Conseiller technique
Run'Souche

RUN'SOUCHE

Pour obtenir du broyat, la première solution réside dans le fait d'utiliser et de valoriser tout ce qu'on a sous la main : feuilles séchées, paille, petits branchages coupés... plutôt que de les expédier en déchetterie et pour cela, il est conseillé d'investir dans un broyeur de végétaux électrique.

Un broyeur électrique vous permettra de gérer des espaces verts et des jardins allant de 300 à 500 m².

Léger, compact, le broyeur électrique est indispensable pour transformer tout au long de l'année vos déchets verts en broyats.

Pour ceux qui possèdent des jardins d'une dimension supérieure à 500 m² (particuliers, copropriétés, espace public...), l'emploi d'un broyeur thermique est recommandé.

Plus performant, il vous permettra de gérer des déchets plus volumineux (section de branche pouvant aller de 10 à 21 cm de diamètre) et en quantité plus importante.

Pour cela, il vous suffit de prendre contact avec des entreprises comme Run Souche (06 92 40 77 38). Vous pourrez alors bénéficier d'un broyeur thermique performant, adapté à vos besoins et au volume de déchets à traiter ; vous bénéficierez également de conseils adaptés et, si besoin, de la présence d'un opérateur certifié.

Le broyat pourra directement être utilisé dans votre composteur ou en paillage dans les espaces verts de votre résidence.

www.runsouche.re



AVANTAGES :

- Valorisation de votre propriété
- Élimine les foyers potentiels de parasites termites, fourmis cochenilles..
- Préservation de la santé des arbres
- Économie de temps et d'efforts
- Esthétique améliorée
- Facilite l'entretien de tonte
- Sécurité accrue (suppression d'obstacles)
- Gain d'espace



RUN'Souche 0692 407 738

www.runsouche.re
contact@runsouche.re



Spécialiste des Engins et Accessoires pour les Services de Paysage et de Traitement des Déchets Verts

BROYEUR

VENTE, LOCATION, SAV

ASPIRATEUR

FAUCHAGE

MINI CHARGEURS
MULTIFONCTIONS

ELAGAGE

DÉBROUSSAILLAGE

Travaillons ensemble pour des résultats remarquables avec nos solutions mécaniques de broyage, fauchage et débroussaillage.



contact@mecatrucks.re

06 92 40 84 56

www.mecatrucks.re

Prêt de broyeur à domicile



Dossier spécial
Compost



Depuis avril 2024, le Territoire de l'ouest propose à ses administrés un nouveau service. Il s'agit du prêt gratuit d'un broyeur livré à domicile.

2 types de broyeurs sont proposés : un broyeur thermique ayant une capacité de broyage de branches d'environ 5 cm de diamètre et un broyeur électrique avec une capacité d'environ 2,5 cm.



L'objectif de la démarche est de permettre à ceux qui le souhaitent de produire leur propre broyat à partir de leurs déchets végétaux. Taille de haies, arbustes et petites branches deviennent ainsi une matière utile au jardin : le broyat. Ce broyat utilisé en paillage crée des conditions idéales au développement des plantes ainsi qu'une touche esthétique digne des derniers aménagements paysagers.

Près de 70 personnes ont fait appel à ce service depuis son démarrage et les retours sont positifs. Près de 90% d'entre eux recommanderait ce service à leur proche. 75% sont satisfaits par les broyeurs.



En effet, il faut avoir en tête que ce service s'adapte très bien au broyage de végétaux courants de type petits élagages, tailles d'arbustes et de haies, avec de 2m³ à 4m³ de végétaux à broyer. En revanche, il ne convient pas à des travaux plus conséquents type élagage important d'arbres pour lesquels des broyeurs plus puissants sont nécessaires.



Pour bénéficier du prêt de broyeur, il faudra simplement fournir :

- Une pièce d'identité
- Un justificatif de domicile
- Une attestation de responsabilité civile (ou habitation).



Demande de mise à disposition d'un broyeur à végétaux



Réservez votre broyeur ici !



Le prêt gratuit d'un broyeur à végétaux

(à usage domestique uniquement)



5 cm Ø

Diamètre
de branchages
max accepté

Le principe est simple :

- 1 - Vous faites une demande d'un broyeur sur notre site internet
- 2 - Vous êtes appelé pour définir une date de rendez-vous sous dix jours
- 3 - Le broyeur vous est livré chez vous le jour prévu
- 4 - Vous utilisez le broyeur pendant 24h - 48h ou un week-end.
- 5 - Le broyeur est récupéré chez vous.



2,5 cm Ø

Diamètre
de branchages
max accepté

Transformez vos déchets végétaux en ressources !

Le **broyat de végétaux** vous permet de faire des économies d'arrosage, de terreau, de temps d'entretien du jardin... grâce à la **technique du paillage et de la lasagne.**



+ d'infos sur www.tco.re

▶ N°Vert 0 800 605 605

APPEL GRATUIT À LA RÉUNION





Dossier spécial

Compost



Un composteur malin qui vous permet de composter 3 fois plus rapidement qu'un composteur traditionnel. Fabriqué en France à partir de 90% de plastique recyclé et 100% recyclable, ce composteur nouvelle génération à tambour rotatif regorge de fonctionnalités et d'équipements uniques. Mobile, pratique et compact, l'EasyMix 2 en 1 est adapté à une famille de quatre personnes. **Remplissez, brassez et le compost est prêt à enrichir la terre en seulement 6 à 8 semaines !**

Gamm vert

L'autoproduction est l'avenir



Installer un composteur dans son jardin n'est pas toujours facile et cela peut vite devenir contraignant.

Nous vous présentons notre produit Coup de cœur

LE COMPOSTEUR ROTATIF 2 EN 1 EASYMIX de la marque Hozelock.

Ce composteur est une alternative au composteur traditionnel, pour tous les particuliers désireux de composter leurs déchets, sans pour autant y consacrer beaucoup de temps, beaucoup d'effort et beaucoup d'espace.



MODE D'EMPLOI



1. Mettez les déchets dans le composteur et verrouillez le couvercle.



2. Tournez le tambour 1 ou 2 fois par semaine pour mélanger et accélérer la décomposition. Le compost est prêt après 6 à 8 semaines de repos.



3. Faites rouler le tambour dans le jardin pour répartir le compost au pied des plantes, sans effort.



4. Récupérez le jus de compost en utilisant le réservoir sous le composteur.



5. Fertilisez les plantes en connectant simplement et rapidement le réservoir « Click & Spray » au tuyau d'arrosage.



6. Rincez le réservoir une fois vide.

Gamm vert

L'autoproduction est l'avenir



C'EST FACILE D'AVOIR SON BAC SANS SE PLANTER AVEC GAMM VERT !

fiche de révision pour le «bac»

Quelle est la solution simple proposée par Gamm Vert pour transformer vos déchets en terre fertile et faire du bien à la planète ?

Exemples de solutions :

Activateur de compost 1.8L



Lambricompost pur ver 1.8L



Activateur de compost



Composteur bokashi 16L hozelock



Saint Leu ZAC PORTAIL - 97424 St Leu ————— **0262 12 75 90**
Saint Paul 7, chemin Piton Défaud - 97460 St Paul — **0262 45 41 98**
Les Avirons 5, rue Maximin Lucas - 97425 Les Avirons — **0262 38 26 26**
Saint Louis 78, rue François de Mahy - 97450 St Louis — **0262 91 38 16**
Saint Pierre 9, chemin Bassin Plat - 97410 Saint Pierre — **0262 96 93 40**
Petite Ile Rue des Merisiers - 97429 Petite Ile ————— **0262 56 88 04**

 **Gamm vert** 
Île de la Réunion



SCANNEZ-NOUS

Chez Gamm Vert, vos déchets passent en classe supérieure ! Transformez vos déchets en terre fertile sans prise de tête. Avec tous nos produits, composteurs et accessoires, faire du bien à la planète devient un jeu d'enfant !

Rendez-vous dans vos magasins Gamm Vert Ouest & Sud pour donner une seconde vie à vos déchets.



Mr. Bricolage

Réunion

Depuis le 1^{er} janvier 2024, tous les Français doivent prendre des mesures pour recycler leurs déchets alimentaires en les compostant eux-mêmes ou en les déposant dans un composteur collectif. Dans ce contexte, le Bokashi qui signifie en japonais « matière organique fermentée » est certainement l'outil de prédilection pour tous les particuliers qui n'ont pas d'extérieur ou qui n'ont pas de place dans leur jardin pour installer un composteur.



RECYCLAGE DES DÉCHETS ALIMENTAIRES *Mais qu'est-ce que le Bokashi ?*

Nous vous présentons aujourd'hui le Bokashi, une méthode simple et efficace qui permet de transformer vos déchets alimentaires et organiques en amendement naturel, tout en permettant de réduire la production de déchets et le poids de vos poubelles.

Le Bokashi est une méthode de macération des déchets organiques en engrais. Grâce à une fermentation anaérobie (sans oxygène) associée à un activateur spécifique appelé bran, **le Bokashi permet de réduire les déchets ménagers d'environ 30%** en recyclant très rapidement les déchets organiques de la cuisine. À la différence des composteurs classiques, **il accepte tous les biodéchets** (légumes, fruits mais

également viandes, poissons, produits laitiers... et nourriture cuite). Il génère un jus de compost puis un digestat grâce aux micro-organismes du **bran qui accélèrent la décomposition.**

Constitué d'un mélange de son, de mélasse et de micro-organismes efficaces, le bran déshydrate les déchets, qui se décomposent et se chargent en nutriments, vitamines et minéraux.



Le processus Bokashi permet de récolter 2 produits à l'issue de la fermentation :



Le jus de compost, appelé également « thé à compost », un engrais liquide idéal pour fertiliser les plantes d'intérieur et du jardin.



Le « digestat », le produit résiduel issu de la digestion anaérobie. Il contient des éléments minéraux et de la matière organique, ce qui lui confère des propriétés agronomiques très intéressantes.

Quels sont les avantages du Bokashi ?

Discret et compact, le Bokashi ne demande que peu d'entretien. Grâce au contenant hermétique, il n'y a aucune odeur et aucun désagrément. Les insectes et nuisibles ne sont pas attirés et contrairement au composteur traditionnel, il n'y a presque aucune manipulation à faire.

Vous n'avez pas besoin de contrôler la température, d'aérer ou d'humidifier le compost : il est complètement autonome.

Quotidiennement, vous pourrez apporter à vos plantes d'intérieur le jus de compost pour avoir des végétaux en pleine forme.

Comment l'utiliser au quotidien ? Des gestes simples pour transformer rapidement ses déchets de cuisine en or brun.

Au fond du bac, sur le tamis, répartir 2 fois 20 ml de bran puis recouvrir d'une épaisseur de déchets, idéalement coupés en petits morceaux pour accélérer le processus.

Bien tasser avec l'outil fourni pour chasser l'air et optimiser le processus de fermentation par anaérobie. Ajouter une nouvelle dose de 20 ml de bran uniformément répandue sur chaque couche de 5 cm de déchets organiques. Finir par

le bran. Une fois le bac plein, le laisser fermé hermétiquement pendant 14 jours pour finaliser la maturation.

Il suffit ensuite de prélever le jus de compost tous les 3 à 5 jours et de le diluer pour les plantes et le jardin (1/100, soit 10 ml de jus pour 1 L d'eau). Le digestat est prêt après 14 jours de maturation. Il peut alors enrichir un compost extérieur ou être mélangé dans la terre du jardin pour finaliser la décomposition.



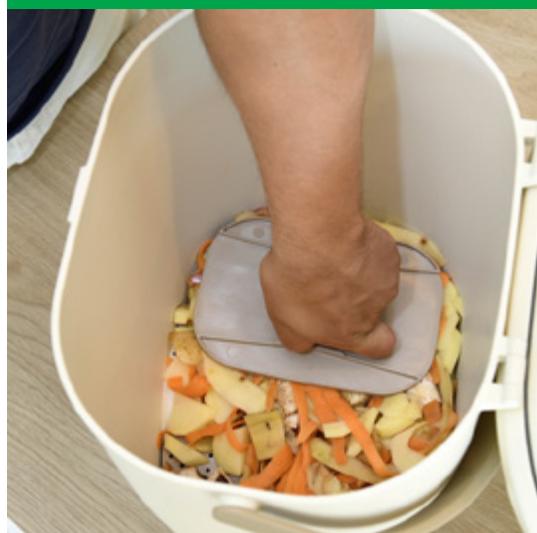
Le Bokashi nouvelle génération de la marque Hozelock, un composteur de cuisine design et bien pensé

Fabrique à partir de 40% de matière recyclée, il a été conçu pour être encore plus pratique et fonctionnel.

Totalement hermétique, son couvercle ergonomique est doté d'un joint d'étanchéité pour éviter les odeurs.

Malin, il dispose d'un système de rangement intégré pour avoir les accessoires à portée de main : un large outil pour tasser les déchets en 2 pressions seulement et un verre gradué pour doser la quantité de bran et récolter le jus de compost.

Le Bokashi 16 L dispose d'un tamis avec poignée pour faciliter sa prise en main et rendre son nettoyage aisé. La large ouverture du bac permet un remplissage propre. **Astucieuse, la cuve est dotée d'un robinet télescopique (innovation Hozelock) qui facilite l'extraction du jus de compost.**



Retrouvez-nous sur vos réseaux et sur :

www.mr-bricolage.re



The green SHOP



Salon Quenza II Plus besoin de rentrer les coussins !

Ce salon avec sa structure aluminium et sa toile tendue pourra vivre en extérieur en supportant les intempéries. Fauteuil d'extérieur avec accoudoirs. Structure en aluminium peinture époxy. Habillage toile tendue TPEP (Toile Polyester Enduit Perforée).

Dimensions :

Sofa : L 128 x l 78 x h 83 cm

Fauteuils : L 70 x l 78 x h 83 cm

Table basse : L 90 x l 60 x h 40 cm

Disponible chez L'Annexe.

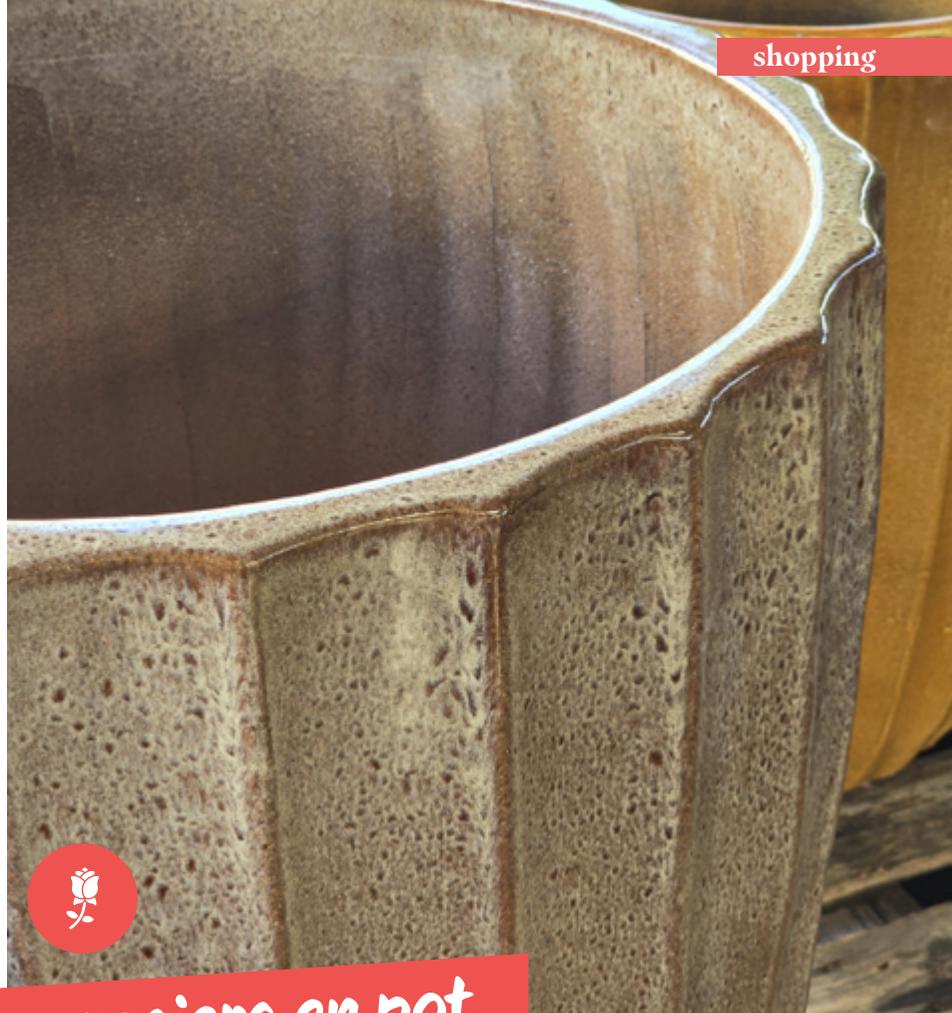
Lampe Moon !

Ce lampadaire sans fil allie le côté décoratif d'une lampe sur pied au fort pouvoir éclairant et d'un grand luminaire extérieur. Ou comment faire rimer esthétique et fonctionnalité... Designé par Tristan Lohner. Autonomie de 7h minimum. Disponible chez L'Annexe.



Poteries MACCHIATO

En exclusivité chez Hyper Jardin pour toute l'île de La Réunion.



Mes rosiers en pot



Le sécateur à crémaillère Teragile

Permet de couper sans effort de fortes sections grâce au serrage successif des poignées.

Poignée enveloppante et ergonomique avec, pour la poignée supérieure, un gainage antidérapant pour une meilleure prise en main et un grand confort de travail. Disponible chez Fermes et Jardins.



Les gants rosiers Teragile

Spécialement conçus pour la taille et l'entretien des rosiers avec un confort optimal. Bonne résistance à la déchirure et à l'usure. Étanches. Grande souplesse, très confortables. Disponible chez Fermes et Jardins.



L'engrais rosiers et arbustes à fleurs Teragile

Spécialement élaboré pour apporter aux rosiers et arbustes à fleurs une fertilisation adaptée favorisant leur bon développement. Disponible chez Fermes et Jardins.

Activateur de compost 1,8 kg

L'Activateur de Compost Algoflash Naturasol accélère la décomposition naturelle des résidus végétaux (feuilles mortes, tontes de gazons, déchets de cuisine...) et les transforme en humus qui fertilisera la terre de votre jardin. Vous obtenez un compost de qualité en 6 à 8 semaines !

Utilisable en Agriculture Biologique.
Disponible chez Gamm vert.



Lombricompost Pur Ver® 20 L

Les vers de terre jouent un rôle vital dans l'environnement en transformant les matières organiques telles que les feuilles et les tontes en un fertilisant exceptionnel appelé lombricompost. Le lombricompost PUR VER® est un fertilisant pour votre terre, vos légumes et vos plantes. Le lombricompost est inodore et ne contient pas de vers. Utilisable en agriculture biologique.

Disponible chez Gamm vert.



Activateur de Compost

Cet activateur de chez Solabiol permet l'accélération de la transformation des déchets verts et ménagers en compost végétal de qualité.

Accélère la transformation des déchets de la cuisine et du jardin Facile à épandre.

Disponible chez Weldom Saint-Joseph et Animal City.

Bacteriolit activateur compost 1.5 kg 2 m²

Semez la vie dans vos sols ! L'activateur de compost BACTÉRIOLIT, grâce à un écosystème unique,ensemence les composts en micro-organismes aérobies indispensables à la réussite d'un bon compost. Ces micro-organismes bénéfiques ont la particularité de transformer rapidement les déchets organiques en humus. Cette action naturelle permet d'avoir un compost aéré sans avoir à le brasser.

La boîte d'Activateur de compost BACTERIOLIT d'1,5kg permet d'ensemencer un bac composteur pour la saison. Produit Utilisable en Agriculture Biologique.

Disponible chez Gamm vert.



Éco-digesteur 2,5 L/ cycle

Éco-digesteur électrique de cuisine pour déchets alimentaires. Convertit rapidement les déchets alimentaires en compost organique. Le produit final peut être utilisé pour la croissance des plantes. Disponible chez Mr.Bricolage.



Composteur Bokashi 16 L Hozelock

Recyclez vos déchets organiques à la maison. Réduisez et recyclez jusqu'à 30% de vos déchets ménagers, en incluant divers éléments tels que les épluchures de fruits et légumes, ainsi que les restes alimentaires comme le poisson et la viande. Ce composteur, conçu et fabriqué en France, intègre 40% de plastique recyclé dans sa composition. Disponible chez Gamm vert et Mr.Bricolage.

Pour nourrir
mes plantes,
je compte sur
mon compost

Terreau potager et horticole 40 L

Le Terreau Potager Horticole Algoflash Naturesol est un mélange complet prêt à l'emploi utilisable en Agriculture Biologique* qui réunit les conditions indispensables à une bonne croissance racinaire. Disponible chez Fermes et Jardins.





Salon Royan III

Le set repas / lounge Royan III est destiné à de savoureux moments de convivialité avant, pendant, après le repas. Composé de 2 bancs, 2 méridiennes et de 2 tables, cet ensemble complet permet de recevoir 8 convives. La table mi-haute ainsi que la table d'angle possèdent un plateau en aluminium, qui imite à la perfection les nervures du bois.

Caractéristiques techniques :

Structure en aluminium finition peinture époxy. Coussins déhoussables. Toile polyester 230gr/m², traitement déperlant. Densité coussins d'assise : 25 kg/m³.

Dimensions :

Méridienne 140 x 66 x 63 cm,
Banc 100 x 30 x 40 cm,
Table mi haute 112 x 112 x 65 cm,
Table d'angle 66 x 66 x 63 cm.

Disponible chez L'Annexe.



Pour les passionnés

Sybotanica est une marque de substrats pour plantes d'intérieur néerlandaise, qui commercialise des substrats prêts à l'emploi, parfaitement adaptés aux besoins de 16 familles de plantes, dont les Anthurium, Calathea, Maranta ou encore Alocasia... Les substrats commercialisés améliorent la longévité des plantes, aident à la protection contre les pucerons et les tétranyques, aident à prévenir le pourrissement des racines et la moisissure, favorisent la croissance des feuilles et des racines.

Avec des nutriments organiques pendant ≈180 jours

À découvrir sans plus attendre dans les magasins Univers Aquatique

12, rue Lambert à Saint-Paul,
11 rue Benjamin Hoareau à Saint-Pierre
5 impasse Mercure ZAE La mare, Sainte-Marie

UNIVERS
AQUATIQUE

NOUVEAUTÉS

Distribué par Hortibel Négoce



DIGRAIN®

Elements

ALTERNATIVE • INNOVANTE • RAISONNÉE

100%
SANS INSECTICIDE



DIGRAIN®
FILM LIQUIDE ANTI-MOUSTIQUES



LARVES DE
MOUSTIQUES

- ☞ FORMULE EXCLUSIVE SANS SILICONE, 100% D'ORIGINE VÉGÉTALE.
- ☞ BARRIÈRE PHYSIQUE, ACTION IMMÉDIATE.
- ☞ 100% DE MORTALITÉ EN MOINS DE 48H.
- ☞ PROTECTION LONGUE DURÉE, JUSQU'À 4 SEMAINES.
- ☞ FACILEMENT BIODÉGRADABLE*.
**Selon la norme OCDE 301B.*



DIGRAIN®
POUDRE MINÉRALE AÉROSOL



INSECTES
RAMPANTS

- ☞ POUDRE MINÉRALE 100% NATURELLE.
- ☞ SANS SUBSTANCE ACTIVE BIOCIDÉ.
- ☞ ACTION PAR CONTACT PHYSIQUE.
- ☞ PRODUIT INODORE POUR L'HABITAT ET LOGEMENTS D'ANIMAUX.



LODIGROUP

HYGIÈNE & BIOSÉCURITÉ

LODI S.A.S.
Parc d'Activités des Quatre Routes
35390 Grand-Fougeray
Tél. +33 (0)2 99 08 48 59
contact@lodi.fr

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS
CONCERNANT NOS PRODUITS SUR
www.digrain-elements.fr



COCOON

MOBILIER D'EXTÉRIEUR

www.cocoon.re |



Cocoon Réunion |



cocoon97434



Collection RHUYS

désignée par Christophe GUILLOTIN pour COCOON

Salon composable suivant vos envies : sofas, fauteuils, poufs et tables, ainsi que la personnalisation des tissus car la confection des coussins est entièrement réalisée à La Réunion.



UMD

UNIVERTDURABLE
agence de paysage & d'urbanisme

Ensemble, inventons les paysages de demain

Retrouvez nos projets et notre équipe de concepteurs sur notre site
www.univertdurable.com



L'AnneXe

CONCEPT STORE • MOBILIER D'EXTÉRIEUR

CONCEPT STORE MOBILIER D'EXTÉRIEUR

Nouveau!

📍 **Saint-Denis**

71 rue Jules Auber

📍 **Le Tampon**

Parking Magasin Vert
Sortie Condé Concession

lannexe.re